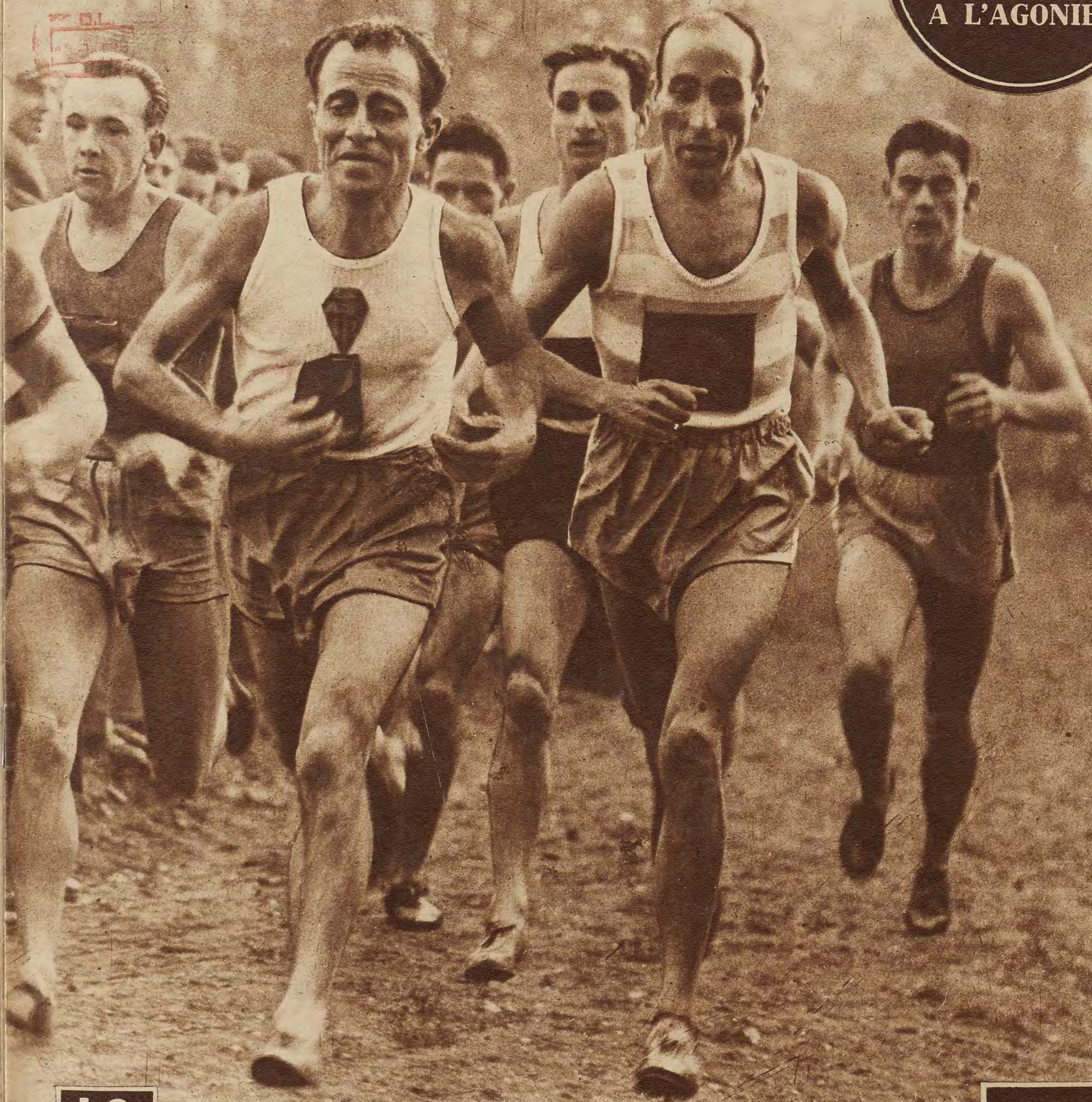


## S.O.S.

LE DEMI-FOND  
A L'AGONIE...



**16**  
PAGES

LUNDI 24 JANVIER 1949  
N° 161

**PUJAZON N'A PAS  
ENCORE DÉMARRÉ :**

Après le premier tour du cross du Bois de Boulogne, le lot des "ténors" : Paris, Cérou, De Toffoli (en partie masqué), Battaglia, Pujazon et Furic ont rejoint le fuyard, Sanders. Pujazon l'emportera finalement malgré l'attaque de Paris. (Photo A. Mazo).

**20** frs

Afrique du Nord - Avion : 22 frs



# LE DEMI-FOND EST A



Le demi-fond se meurt. Les américaines, les omniums, la poursuite ont pris nettement le pas sur lui. Les spectateurs ne l'apprécient plus, viennent de moins en moins nombreux. Ils conspuent, sifflent les stayers (exemple frappant, celui du 16 janvier). Ceux-ci, il est vrai, ne font rien pour attirer le public au vélodrome.

L'an dernier, dans « But et Club », Henri Lemoine avait lancé un véritable cri d'alarme : « Si, avant cinq ans, on n'a pas remplacé les stayers « têtes d'affiche », le demi-fond français disparaîtra... », disait-il notamment. Sa prévision

a été plus vite. Le demi-fond est dans le coma. Est-il définitivement perdu ? Non : il peut être encore sauvé. Mais il faut faire vite et employer des remèdes énergiques. Il faut surtout que la direction du Vel' d'Hiv', les entraîneurs, les coureurs, tous y mettent du

leur pour sauver leur propre spécialité. Nous venons de faire une enquête dans le milieu « pétaradant ». Enquête objective où chacun nous a exposé le pour et le contre, donné son avis, précisé les malaises dont cette spécialité souffre et proposé les remèdes pour redonner la vogue à ce sport spectaculaire et dangereux.

Par René MELLIX

## Ce qu'est le demi-fond.

- Le demi-fond avec entraînement par grosses motos date de 1902. Les vedettes de l'époque étaient Baugé, Bouhours, Bourotte, Contenet, Major Taylor; puis vinrent Gunther, Lorgeon, Parent, Champion, Guignard, Lavalade, Darragon, G. Sérès, etc.
- A ce moment, les stayers couraient aux prix. Les rencontres se faisaient le plus souvent en tête à tête sur 10, 20, 30 ou 50 kilomètres. Le public vibrat intensément. En serait-il de même à l'heure actuelle où les spectateurs, comme toutes choses, ont évolué ? Sûrement pas, si nous en jugeons aux réflexions de spectateurs estimant que les matches-poursuite du mercredi 12 courant : Lesueur-Bethery, Lamboley-G. Sérès, étaient fastidieux, n'offraient aucun intérêt.
- Les prix de l'époque 1902-1908 étaient les suivants selon l'importance des épreuves : 1.200, 800, 600 ou 1.000, 800, 500, 400 ou 800, 600, 500, 400 fr. ou naturellement. En rappelant que le franc était au pair avec le franc suisse, ces prix représenteraient actuellement (1 franc suisse valant 127 francs français) : 152.400, 101.600, 76.200; 127.000, 101.600, 63.500, 50.800; 101.600, 76.200, 63.500, 50.800.
- Les stayers qui ont attiré le plus de monde au Vel' d'Hiv' sont, dans l'ordre : Grassin, Carman, Moeller, Sérès, Linart, Lacquehay, Ganay, Paillard. En moyenne, il y avait de 10 à 12.000 spectateurs. 12.000 pour Grassin.
- Les dernières réunions de demi-fond n'ont amené à Grenelle qu'une moyenne de 6.000 personnes. (4.500 le 16 janvier). Soit une perte de 6.000 spectateurs.
- Le plus gros cachet touché par un stayer a été celui de Guignard en 1907-07, à Berlin, pour un match contre l'Allemand Robl. Son contrat était de 5.000 marks, qui représentaient 6.200 francs-or, soit, actuellement, 784.400 francs. Signalons que le kronprinz, emballé par la lutte des deux hommes, offrit à Guignard un superbe étui à cigarettes en or.
- Lavalade, en 1911, vainqueur à Buffalo-Neuilly devant Didier, L. Vanderstuyft, Parent, Darragon, etc., avait touché 3.000 francs-or.
- Plus près de nous, Grassin et Sawall ont été payés 12.000 francs à Grenelle. Georges Paillard, lié par contrat spécial avec la direction des vélodromes parisiens, avait 30 courses pour la saison à raison de 9.200 francs par course. Victor Linart, en Allemagne, recevait 4.200 marks à 12 francs, soit 48.000 fr. Il courait et gagnait près de 45 courses par an et en 1925-26, sa grande époque, ramassait, avec son entraîneur Arthur Pasquier, plus d'un million par an. En Suisse, Linart a eu des contrats de 3.500 francs, G. Sérès, de 2.800 fr. suisses. Actuellement, Lamboley, champion du monde, n'a que 1.300 fr. Pourquoi une aussi grosse différence ?

## Le mal dont il souffre.

- J.-J. Lamboley, champion du monde, touche le même contrat que Lesueur lorsque celui-ci portait le maillot arc-en-ciel, soit 43.000 francs, qu'il doit partager avec son pacemaker.
- Il existe une « mafia » d'entraîneurs. Si bien qu'actuellement, nous n'assistons plus à des courses de stayers, mais à des courses d'entraîneurs. Une preuve : le 16 dernier, ce n'était pas les stayers qui étaient contre Bethery, mais des entraîneurs qui avaient un compte à régler avec le pacemaker de l'espoir du demi-fond français.
- Il n'y a plus de stayers capables de réaliser en course de grosses différences. Exemple : Grassin, Carman, etc., tournant à 14" au tour (250 mètres), descendaient en trois tours à 11" et se maintenaient à cette allure pendant 3 ou 4 kilomètres.
- Nous n'avons plus ceux que l'on appelait les « Mousquetaires » : Sérès, Linart, Grassin, Ganay, Lacquehay et Paillard. Ces hommes se battaient, donnaient des coups sans s'occuper de ceux qu'ils pouvaient recevoir.
- Les taxes encore élevées, 20 % dont 5 % pour la F. F. C. (à la Galerie des Machines en 1902-1909, elles étaient de 10 %), qui empêchent les directeurs de payer les stayers en conséquence. En province, en dehors de Bordeaux, qui, grâce à Claverie, possède une clientèle pour le demi-fond, avec un plateau quatre fois plus cher que pour une réunion ordinaire, les stayers ne font pas une recette bien supérieure.
- Les stayers s'entraînent moins au Vel' d'Hiv' que ceux d'avant guerre. En 1935-36, nous disais Lavalade, il y avait chaque jour 20 à 22 stayers à l'entraînement. Pour certains, nous étions obligés de limiter la durée de la séance à 10 minutes. Il faut dire que l'essence était payée par la direction. En ce moment, on ne voit pas plus de 3 à 4 stayers par jour. La direction offre l'essence pour deux séances d'entraînement à ceux qui courent le dimanche suivant. Les autres doivent se procurer leur essence. Ce n'est pas, à mon avis, la raison de ce manque de sérieux à l'entraînement. Les stayers actuels se désintéressent de leur métier.
- J'aimerais courir plus souvent à Paris, sur cette piste qui m'a sorti, nous dit Jacques Besson, le seul stayer d'après guerre qui ait réussi à inscrire son nom sur la tablette des records du Vel' d'Hiv'. Mais c'est impossible. Gagnant de la manche du championnat d'Europe, j'ai reçu 40.000 francs pour moi et mon entraîneur. Les frais enlevés : manager, masseur, mécanicien, je suis sorti du vélodrome avec 18.000 francs en poche. Or, à Zurich, pour une américaine, j'ai 450 francs suisses (57.150 francs français). En Belgique, en Italie, je suis payé sur la base de 1.000 francs suisses (127.000 francs français). La différence est bien trop grande avec Paris. Et encore, je dois supporter les frais de chemin de fer, Zurich-Paris et retour. Notre métier est trop dangereux pour courir à si bas prix.

## Les soins à lui donner.

- FORMER DE NOUVEAUX ENTRAÎNEURS et des jeunes stayers. Pour cela, il faudrait créer une Médaille des stayers (proposition Lavalade), avec une course tous les dimanches. Il y a des éléments de valeur. Après Bethery, Goutorbe, Testu, il faut s'intéresser à Challeau, Magnien qui ont produit grosse impression dans le sillage des motos commerciales. Et il y en a d'autres. Il suffit de les chercher.
- OBLIGER L'HOMME DE TÊTE à virer à la corde (avis de Lavalade, Georges Sérès). C'est plus dur pour le coureur, mais la course sera rendue plus intéressante. Lorsque le leader tourne à 11" au tour en haut du virage, il est impossible à un adversaire d'arriver à sa hauteur.
- QUE LA DIRECTION NE TIENNE PAS COMPTE DE CELUI QUI GAGNE, mais de la façon par laquelle cette victoire a été acquise. Qu'elle encourage les bagarreurs (elle a fait un pas dans ce sens, en instituant des primes de combativité, qui, en dehors de la prime au vainqueur : 5.000 francs, sont de l'ordre de 3.000 et 2.000).
- QUE LA DIRECTION PAIE UN COUREUR pour faire le « mur », c'est-à-dire : arrêter la course, mettre le frein (proposition Arthur Pasquier).
- FAIRE COURIR LES STAYERS plus souvent pour qu'ils reprennent goût à leur métier, s'entraînent plus sérieusement en délaissant le « training » routier pour celui de la piste. En vivant dignement de leur métier, ils retrouveront vite « l'âme stayer ».

## QUAND C'ÉTAIT L'ÂGE D'OR

Zürich-Oerlikon

Direktion:  
Herrn Oerlikon  
on Limmat 83.17

### VERTRAG

zwischen Herrn Schleuss, als Bevollmächtigter sportliche Unternehmungen Oerlikon, einerseits

Herrn Georges Sérès, Rennfahrer, in  
andererseits.

Herr Sérès verpflichtet sich

der Rennbahn Zürich-Oerlikon am

3. und 10. Juli 1927

stattfindenden Radrennen auf eigene Rechnung

unter nachstehenden Bedingungen zu bestreiten:  
Fr. 2.000.- Erster, 1.900 Zweiter, 1.800 Dritter

unter ausdrücklichem Verzicht auf die ausgabe

Le contrat signé par Georges Sérès, pour courir à Zurich en 1927, prévoyait parmi les prix, 2.000 francs suisses au 1er, soit 254.000 francs français au vainqueur (cours actuel).

## UN SEUL REMÈDE : ROULER A LA CORDE

par GEORGES SÉRÈS

Champion du monde 1920. — Cinq fois champion de France

QUE faut-il faire pour que le demi-fond ne disparaisse pas ? Pour moi, il n'y a qu'un seul remède : obliger l'homme de tête à virer à la corde comme on le faisait de mon temps. Les courses étaient plus dures (on ne voyait pas, comme maintenant, un coureur descendant de vélo frais comme un gardon, prêt à recommencer), plus spectaculaires aussi. Seul, l'homme fort triomphait et ce, parfois, avec 7 ou 8 tours d'avance. Actuellement, nombreux sont les stayers capables de rouler, en haut, à 11" au tour. Etant de force égale, il ne leur est pas possible de passer. D'où courses au train, sans attaques, sans ces coude-à-coude qui font vibrer le public.

Il y a aussi que les coureurs actuels aiment moins leur métier. La raison ? Peut-être parce qu'ils ne gagnent pas suffisamment leur vie, ne courent pas assez souvent. En Amérique, j'ai disputé jusqu'à cinq courses par semaine, à raison de 200 dollars par course. Et, à quarante-cinq ans, à Zurich, je touchais encore 2.000 francs suisses. Il faut le dire, les directeurs de vélodromes ont aussi leur part de responsabilité dans la maladie grave du demi-fond...

### Les records à la Galerie des Machines

10 km. — 7' 37" 1/5 : Darragon, 17-11-1907;  
20 km. — 15' 4" 3/5 : Darragon, 17-11-1907;  
30 km. — 22' 41" : Darragon, 17-11-1907;  
40 km. — 32' 12" 4/5 : Contenet, 10-11-1907;  
50 km. — 37' 43" 1/5 : Parent, 16-2-1908;  
60 km. — 45' 30" : Parent, 23-2-1908;  
70 km. — 53' 7" : Parent, 23-2-1908;  
1/2 heure. — 39 km, 775 : Parent, 23-2-1908;  
1 heure. — 78 km, 986 : Contenet, 1-3-1908.

Ces records ont été établis derrière grosses motos, avec rouleur à 20 cm. Le braquet employé était 30 x 6 (10 m. 70). La piste en bois mesurait 333 m. 33. Elle était installée au Champ-de-Mars et fut démolie en 1909, année où commença la construction du Vel' d'Hiv' actuel.

### Les records actuels du Vel' d'Hiv'

10 km. — 8' 21" 1/5 : Lacquehay, 18-2-1934;  
20 km. — 16' 14" 3/5 : Besson, 7-2-1946;  
30 km. — 24' 41" 2/5 : Grassin, 1er-11-1929;  
40 km. — 33' 35" 1/5 : Grassin, 2-3-1930;  
50 km. — 42' 8" 1/5 : Grassin, 2-3-1930;  
60 km. — 50' 34" 2/5 : Grassin, 2-3-1930;  
70 km. — 59' 4" : Grassin, 2-3-1930;  
1/2 heure. — 35 km, 780 : Grassin, 2-3-1930;  
1 heure. — 71 km, 225 : Grassin, 2-3-1930;  
10 km. (poursuite). — 7' 45" 2/5 : Terreau, 14-2-1943.

Ces records ont été établis derrière des motos moins fortes, avec rouleur à 30 cm. et une position différente pour l'entraîneur. Le braquet, généralement employé, était et est encore 32 x 7 (9 m. 70) ou 28 x 6 (9 m. 98).



# L'AGONIE

Il y a plus de 40 ans ces stayers moustachus étaient plus rapides que ceux d'aujourd'hui...



120. Cyclisme - DARRAGON, Sayer Français C. M.

A la Galerie des Machines, en 1907, Darragon, courait sans cale-pieds, et il allait cependant plus vite que nos stayers d'aujourd'hui...



149 Cyclisme - PARENT, Sayer Français

... son adversaire, Parent, sur cette curieuse machine, lui tenait tête. Il avait bien des cale-pieds sur ses pédales, mais pas de courroies.

## But CLUB vous présente deux "tests" sportifs

CETTE semaine, nous vous soumettons deux jeux, deux « tests » sportifs qui s'adressent plus spécialement aux footballeurs et à ceux qui s'intéressent à la balle ronde. Le premier concerne les joueurs, le second est réservé aux « sédentaires », à tous ceux qui se passionnent pour le football ! Il suffit de répondre aux questions avec bonne foi et en toute franchise. Dans le « test » : Etes-vous un bon footballeur ? vous n'avez qu'à prendre un crayon et écrire simplement oui ou non en face de chaque question. Dans le « test » : Etes-vous « calé » en football ? Il vous suffit d'essayer de répondre aux questions posées le plus exactement possible. Ensuite, vous compterez vos points ! A vous de jouer... Et bonne chance !

### 1 CELUI-CI S'ADRESSE AUX JOUEURS

#### Êtes-vous un bon footballeur ?

##### QUESTIONS

1. Etes-vous capable de « placer » neuf balles sur dix dans le cadre des buts en shootant des 16 m. 50 ?  
Réponse : .....
2. Vous est-il déjà arrivé de dribbler trois adversaires de suite ?  
Réponse : .....
3. Un journal local (ou régional) a-t-il déjà vanté votre talent ou signalé votre classe ?  
Réponse : .....
4. Etes-vous envié ou craint par les équipes rivales de la vôtre ?  
Réponse : .....
5. Avant de passer la balle à un partenaire, regardez-vous s'il est démarqué ou bien s'il y a un autre de vos coéquipiers mieux placé encore ?  
Réponse : .....
6. Vous efforcez-vous toujours de frapper la balle avec le cou-de-pied et non avec la « pointe » ?  
Réponse : .....
7. Etes-vous assidu à l'entraînement ?  
Réponse : .....
8. Respectez-vous, sans discuter, les décisions de l'arbitre ?  
Réponse : .....
9. « Tenez-vous » les 90 minutes du match ?  
Réponse : .....
10. Avez-vous déjà marqué un but des 30 mètres ? (Si vous êtes goal : Avez-vous déjà arrêté un penalty ?)  
Réponse : .....
11. Savez-vous bloquer une balle à terre avec netteté ?  
Réponse : .....
12. Votre touche de balle vous permet-elle de contourner trois fois assez rapidement un arbre sans perdre le contrôle de votre ballon ?  
Réponse : .....
13. Respectez-vous les consignes de votre entraîneur ?  
Réponse : .....
14. Avez-vous choisi un modèle parmi les joueurs professionnels de premier plan et vous efforcez-vous de lui ressembler le plus possible ?  
Réponse : .....
15. Avez-vous ce qu'on appelle une bonne « balance » du corps ?  
Réponse : .....

TOTAL des points.....

### 2 CELUI-LA EST RÉSERVÉ AUX SPECTATEURS

#### Êtes-vous « calé » en football ?

##### QUESTIONS

1. Vous souvenez-vous du résultat de la dernière finale de la Coupe du Monde de 1938 ? Qui a gagné, contre qui ? Par combien ?  
Réponse : .....
2. Pouvez-vous citer au moins cinq joueurs de la fameuse équipe de France qui battit pour la première fois l'Angleterre, en 1921, à Pershing (2-1) ?  
Réponse : .....
3. Quel est l'entraîneur actuel du F. C. Sète ?  
Réponse : .....
4. En quelle saison le Racing a-t-il réussi le « doublé » Coupe et championnat ?  
Réponse : .....
5. Le Stéphanois Cuisard a-t-il été plus de quinze fois international ?  
Réponse : .....
6. Qui est le capitaine habituel de Marseille ?  
Réponse : .....
7. Comment se nomme le stade de l'A. S. Cannes ?  
Réponse : .....
8. Qu'entend-on par une équipe « off day » ?  
Réponse : .....
9. Courtois était-il dans l'équipe de Sochaux qui gagna la finale de la Coupe de France en 1936-37 contre Strasbourg ?  
Réponse : .....
10. La France a-t-elle déjà rencontré l'Argentine en compétition officielle ? Si oui, quand ? Où ? Et qui a gagné ?  
Réponse : .....
11. De quelle nationalité était le fameux gardien de but Planicka ?  
Réponse : .....
12. Où le demi centre nigola Mindonnet a-t-il débuté ?  
Réponse : .....
13. Quel numéro porte le demi centre sur son maillot ?  
Réponse : .....
14. Quel est le joueur lillois qui a marqué le but victorieux de la finale de la Coupe Lille-Lens 3-2, en 1948 ?  
Réponse : .....
15. Sur une rentrée en touche, le joueur qui l'effectue envoie directement le ballon dans les filets adverses. Ce but est-il valable ?  
Réponse : .....

TOTAL des points.....

## NE LISEZ PAS CECI SANS AVOIR RÉPONDU AUX « TESTS » CI-DESSUS

0. — N'insistez pas. Essayez-vous dans un autre sport !  
1. — Vous êtes un excellent footballeur de bonne classe. L'avenir vous appartient.  
2. — Si vous avez totalisé 15 « oui », votre avenir est assuré.  
3. — Vous êtes un joueur capable de progresser. Pensez-y.  
4. — Vous êtes un joueur moyen. Il faut vous améliorer. Attention de ne pas perdre votre place dans votre équipe.  
5. — Vous êtes un footballeur médiocre. Perfectionnez-vous le plus possible !  
6. — Vos moyennes sont faibles. Travaillez énormément et longtemps si vous voulez savoir jouer au football un jour !  
7. — L'Italie contre la Hongrie, par 4 buts à 2.  
8. — L'équipe de France qui battit l'Angleterre pour la première fois, 2-1, à Pershing le 5 mai 1921 avait la composition suivante : Cottet, Vancu, Camblin, Hughes, Jourda, Bonnardel ; Devaquet, Boyer, P. Nicolas, Bard, Dubly. — 3. Féjean. — 4. Le Racing a réussi le doublé en 35-36. — 5. Quatorze fois. — 6. Bastien. — 7. Le stade des Hespérides. — 8. Une équipe dans un mauvais jour. — 9. Oui. Il jouait avant centre. — 10. Oui, le 15 juillet 1980, à Montevideo, en Coupe du Monde. L'Argentine a gagné 1 à 0. — 11. Planicka était Tchecoslovaque. — 12. Mindonnet a débuté à la Berrichonne de Châteauroux. — 13. Le n° 5. — 14. Barnette.  
15. Non, évidemment.  
Si vous avez obtenu 15 réponses exactes, vous méritez le titre de « d'encyclopédie vivante du football » !  
11, 10, 9. — Vous êtes vraiment un « crutit de la balle ronde ».  
10, 9, 8. — Vous pouvez dire que vous êtes déjà « calé » en football.  
8, 7, 6. — Vous ne devez pas être exceptionnellement brillant dans les discussions, mais vous avez quand même une certaine connaissance.  
5, 4, 3. — Votre mémoire est défectueuse.  
2, 1. — On peut dire que vous n'y connaissez pas grand-chose !  
0. — Abonnez-vous à But et Club. Et lisez-le attentivement !

## RUGBYMEN, LA PROCHAINE FOIS, CE SERA VOTRE TOUR...



EN UNE MINUTE, LA FOUDRE  
EST TOMBÉE SUR COLMAR...

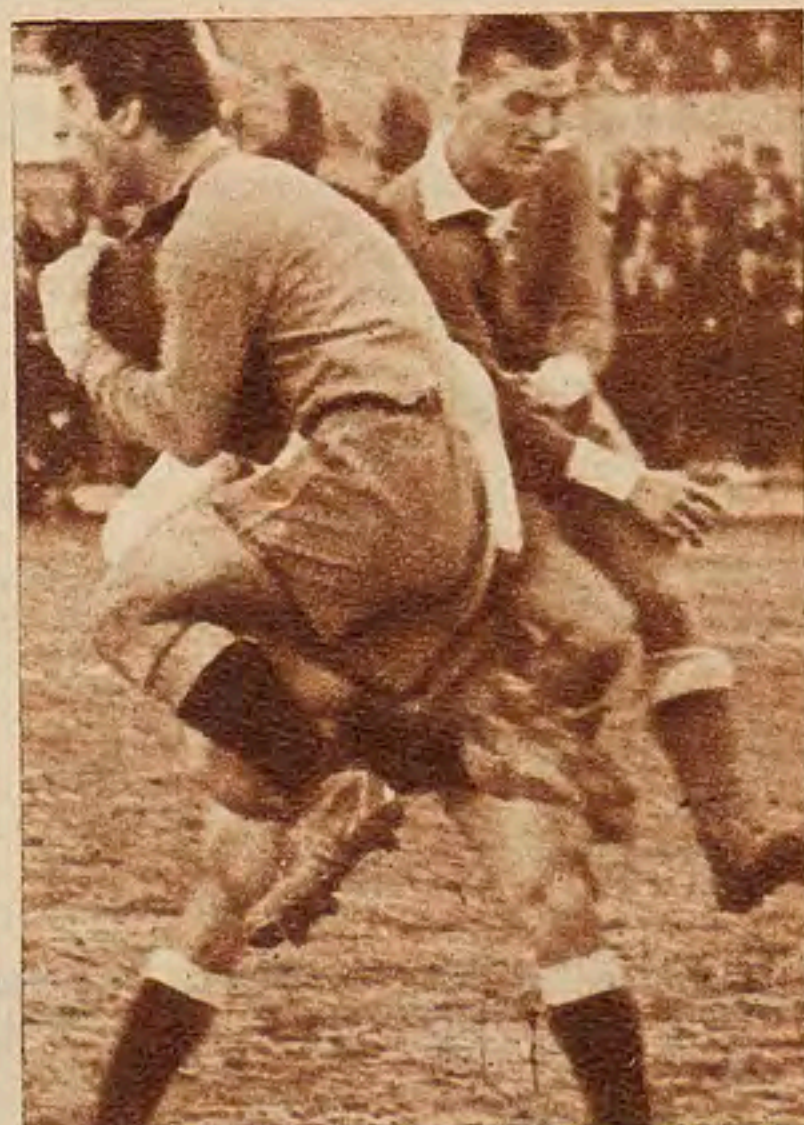


STADE FRANÇAIS-COLMAR (5-2). au Parc des Princes : But pour Colmar ! Marjewski, sur corner, bat Crosland qui est sorti. La balle va pénétrer dans les filets. A g., Grillon, Mathiesen, Drouet, Ben Ali, Sésia.

## MOREEL A PLONGÉ VAINEMENT, JEUDI DERNIER, A COLMAR...

JEUDI, le Racing s'est incliné par 3 buts à 0, à Colmar, après une rencontre où il joua de malchance, mais que de toute façon il aurait certainement perdue.

S'il est évident que Vignal (qui dut quitter le terrain) et Leduc furent blessés, il n'en est pas moins vrai que les Alsaciens affichèrent une forme excellente. Vites, courageux, voulant triompher, ils tinrent d'abord tête à la technique du Racing et, ensuite, ils imposèrent leur manière, marquant d'abord par Perruchoud. C'est en plongeant sur le second but (Linkenheld) que Vignal se blessa sérieusement au poignet. Et Kryské rentra, à l'ailier gauche Moreel, passé goal, le dernier but de la partie.



COLMAR-RACING (3-0) Vignal, qui stoppe un tir, devait se blesser douloureusement au poignet.

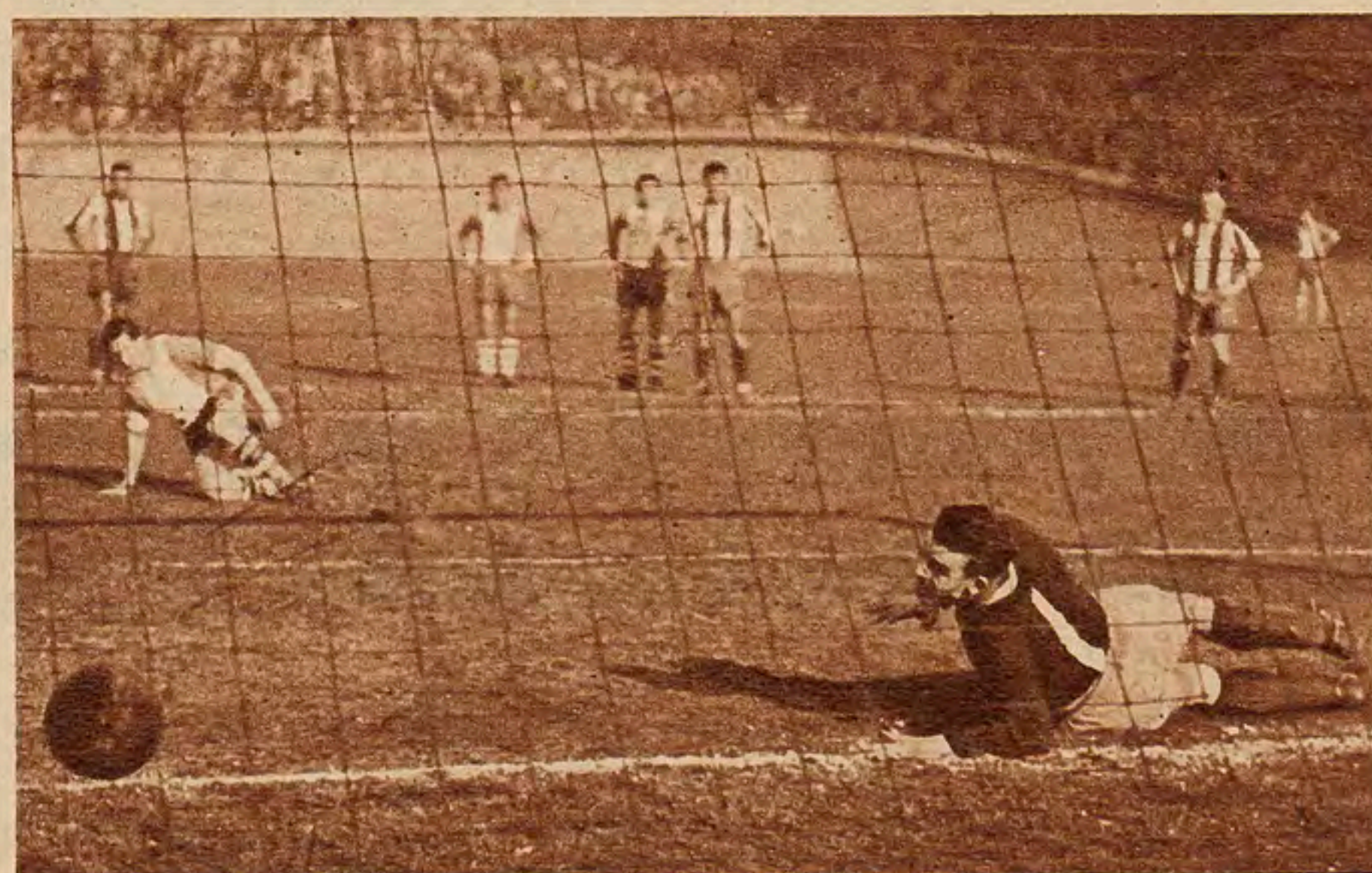


Vignal blessé, emmené hors du terrain ; c'est Moreel, à dr., qui devait le remplacer. Moreel devait se tirer d'affaire assez bien Il encaissa pourtant le troisième but. Il a plongé en vain.



### LE PENALTY DU PARC...

Drouet a mis en corner... de la main une balle qui allait rentrer ! L'arbitre a accordé un penalty aux Colmariens. En haut, Decker a shooté, Crosland, pris à contre-pied, se détend. En bas, le goal stadiste, affalé à terre, est battu ! Il a plongé en vain. Colmar a égalisé !



## Crosland joue à saute-mouton



Crosland, jaillissant de ses buts, a trouvé Decker sur son chemin. Il le renverse dans son élan. Le goal du Stade Français-Red Star paraît jouer à saute-mouton !

# LILLE 1<sup>ER</sup> SERA DIFFICILE

- Les effets principaux de la journée d'hier, la 23<sup>e</sup> du championnat de division nationale, sont d'ordre singulièrement élevé et dépassent le cadre de l'attribution de la première place, et entraînent de profondes modifications dans le bas du tableau, qui s'éclaircit sérieusement aux dépens de Cannes et Metz.
- Lille net vainqueur de Metz, comme l'on s'y attendait, a repris la place de premier et sera difficile à déloger, car, sur sa forme d'hier, le « onze » lillois ne paraît pas avoir grand-chose à craindre, sauf peut-être le 13 mars, à Marseille, si l'O. M. réussit à regrouper ses forces et à se présenter complet ce jour-là.
- Marseille, il faut le dire, connaît une pénible période. Son élimination de la Coupe n'est qu'un incident. De tout temps, des formations de premier plan ont connu pareille aventure. Mais plus grave est la situation du club phocéen sur le chapitre joueurs. « Ce n'est plus un club, c'est une clinique », disait hier un partisan de l'O. M. ; et c'est vrai.
- Amputé de cinq titulaires, Pironti, Bastien, Scotti, Bihel, Benedetti et présentant une formation mixte, et sans consistance, devant les joueurs rennais toujours si volontaires devant leur public, les Marseillais ont encaissé un sévère échec. Espérons pour elle que l'équipe phocéenne se retrouvera rapidement et pourra prochainement présenter tous ses meilleurs éléments.
- Si le Stade-Red Star paraît suivre une courbe ascendante — encore qu'hier contre Colmar son équipe a laissé apparaître de sérieuses faiblesses en défense, et n'a pas démontré une suffisante efficacité — le Racing Club de Paris, lui, descend l'escalier. Certes, la position du Racing est de tout repos et sa situation n'attire pas la plainte. Mais il se confirme que l'absence de ses stratèges lui a été très préjudiciable.
- Reims, privé de Marche malade, remplacé par Prince, mais avec Pierre Sinibaldi

### PREMIÈRE DIVISION

#### Les résultats

Rennes-Marseille, 6-1 ; Saint-Etienne-Strasbourg, 5-1 ; Nancy-Racing, 3-1 ; Sochaux-Roubaix, 5-1 ; Sète-Cannes, 1-0 ; Reims-Toulouse, 2-0 ; Lille-Metz, 5-0 ; Nice et Montpellier, 0-0 ; Stade Français-Colmar, 5-2.

#### Le classement

1. Lille, 31 pts (23 m.) ; 2. Marseille, 30 pts (23 m.) ; 3. Rennes et Reims, 29 pts (23 m.) ; 4. Racing et Saint-Etienne, 27 pts (23 m.) ; 5. Nice, 25 pts (23 m.) ; 6. Colmar et Sète, 23 pts (23 m.) ; 7. Sochaux (22 m.) et Toulouse (23 m.), 22 pts ; 8. Montpellier, 20 pts (22 m.) ; 9. Nancy et Stade Français, 19 pts (23 m.) ; 10. Strasbourg et Roubaix, 18 pts (23 m.) ; 11. Cannes et Metz, 15 pts (2 m.).

### DEUXIÈME DIVISION

#### Les résultats

C. A. Paris-Douai, 4-2 ; Bordeaux-Nantes, 5-0 ; Toulon-Alès, 5-3 ; Le Havre-Amiens, 2-1 ; Nîmes et Lens, 2-2 ; Valenciennes-Lyon, 4-3 ; Rouen et Troyes, 0-0 ; Le Mans-Besançon, 4-2 ; Béziers-Monaco, 3-1 ; exempt : Angers.

#### Le classement

1. Lens, 33 pts (21 m.) ; 2. Rouen, 32 pts (21 m.) ; 3. Le Havre, 29 pts (21 m.) ; 4. Bordeaux, 27 pts (20 m.) ; 5. Besançon (20 m.), Monaco (21 m.) et Angers (20 m.), 23 pts ; 6. Alès, Amiens, Nîmes, 21 pts (21 m.) ; 7. Nantes, 20 pts (21 m.) ; 8. Lyon, 19 pts (20 m.) ; 9. Béziers, 17 pts (21 m.) ; 10. C. A. Paris, 15 pts (21 m.) ; 11. Troyes, 14 pts (21 m.) ; 12. Valenciennes (20 m.), Douai (21 m.), 9 pts.

dans  
lous  
Prou  
par  
au  
de  
Ren  
Par  
un  
Can  
arm  
en  
proc  
être  
on  
un  
posi  
Sain  
de  
per  
mal  
5 b  
que  
obli  
pell  
ont  
put

CES  
ONT  
CET

ARTI  
TIO  
Mar  
une  
fut  
mar  
Com  
Mar

LECH  
A l  
a été  
seco  
60e  
bal

SÈTE  
apre  
par  
en  
Can

LE R  
les  
buts  
joué  
défe  
Nar

LE S  
2 à  
une  
Col  
Fra

LA D  
QU  
sien  
Cam  
défa  
bal

STR  
A S  
stép  
de v  
mal  
Fin  
5-1

LE  
TE

● Let  
im  
rap  
clu  
fai  
et  
Tro

● Cer  
ne  
tou  
Len  
à l

● Les  
tio  
Na  
pas  
M  
del  
qui  
que  
lem

● A  
par  
bis  
Lyc  
aus  
Les  
fati  
Cou

● Les  
C.  
de  
flu



# ET DÉCIDÉ A DÉTRONER...

dans sa ligne d'attaque, n'a battu Toulouse que par 2 buts à 0, marqués par Prouff, définitivement maintenu en avant par les dirigeants rémois. Mais cela suffit au club champenois pour rester à 2 points de Lille et 1 de Marseille, côte à côte avec Rennes.

- Par un seul but contre rien, Sète a enfoncé un peu plus dans l'eau la tête de l'A. S. Cannes, courageuse, mais pas suffisamment armée, et Cannes reste au dernier rang, en compagnie de Metz. Et comme les prochains matches des Cannois doivent être joués à Reims et à Montpellier, on peut craindre beaucoup qu'ils restent un bon moment dans leur périlleuse position.
- Saint-Etienne a réglé nettement le sort de Strasbourg, qui, comme Roubaix, perd deux places. En effet, Roubaix, malgré Da Rui dans sa cage, a encaissé 5 buts à Sochaux et n'a pu en rendre que 1. Mais Nice a dû être surpris d'être obligé de partager les points avec Montpellier qu'il recevait. Les deux attaques ont été faibles, car ni l'une ni l'autre ne put marquer un but.

Lucien GAMBLIN.

## CES FAITS (SAILLANTS) ONT INFLUENCÉ (SUREMENT) CETTE 23<sup>ème</sup> JOURNÉE...

**ARTIGAS A COMMANDÉ L'EXECUTION DE MARSEILLE :** A Rennes, les Marseillais, totalement dominés, ont essuyé une sévère défaite dont l'organisateur n° 1 fut Artigas. Les six buts Rennais ont été marqués par Grumelon (2), Cousin (2), Combol (2). Finalement, Rennes a battu Marseille 6-1.

**LECHANTRE MARQUE TROIS BUTS.** A Lille, Lechantre, qui effectuait sa rentrée, a été très brillant. Il a marqué trois buts en seconde mi-temps. Metz a « tenu » jusqu'à la 60<sup>ème</sup> minute. Après... Finalement, Lille bat Metz, 5-0.

**SÈTE A JOUÉ LA COUPE.** Contre Cannes, après avoir marqué un but à la 15<sup>ème</sup> minute par Bouchouk, les Sétis fermèrent le jeu en seconde mi-temps. Finalement, Sète bat Cannes, 1-0.

**LE RACING DOMINÉ A NANCY.** Contre les Parisiens, Voisambert a marqué trois buts « pensés » par le stratège Bronee, qui a joué un très bon match. Le Racing s'est bien défendu jusqu'à la 70<sup>ème</sup> minute. Finalement, Nancy bat Racing, 3-1.

**LE STADE EN UNE MINUTE...** Mené 2 à 1, le Stade a renversé la situation en une minute et a mené à son tour, 3-2. Puis, Colmar s'est écroulé. Finalement, Stade Français bat Colmar, 5-2.

**LA DÉFENSE ROUBAISIEENNE A CRAQUÉ.** En fin de match, la défense roubaissienne a craqué et Humphal (2), Tichy et Campiglia ont transformé en déroute la défaite roubaissienne. Finalement, Sochaux bat Roubaix, 5-1.

**STRASBOURG N'A PAS PESÉ LOURD.** A Saint-Etienne, devant les rapides avantiers stéphanois, les Strasbourgeois ont été pris de vitesse et dominés en efficacité. Comble de malheur, Heine a marqué contre son camp ! Finalement, Saint-Etienne bat Strasbourg, 5-1.

## LENS ET ROUEN TENUS EN ÉCHEC

- Lens et Rouen ont vu, hier, leurs suivants immédiats, Le Havre et Bordeaux, se rapprocher d'eux, car, si ces deux derniers clubs furent vainqueurs, Lens ne put faire mieux que match nul à Nîmes, et Rouen dut partager les points avec Troyes qui le recevait.

- Certes, les positions des deux premiers ne sont pas en danger d'être combattues tout de suite, mais l'on doit retenir que Lens et Rouen sont beaucoup moins à l'aise dehors que chez eux.

- Les Girondins continuent d'attirer l'attention sur eux. Ils ont vaincu, samedi, Nantes par 5 buts à 0, ce qui n'arrive pas à tout le monde. Mais il faut considérer que les Bordelais ont un match en retard sur ceux qui les précèdent et qu'ils peuvent logiquement prétendre qu'ils sont virtuellement troisièmes avec Le Havre.

- A retenir également la victoire acquise par Le Mans sur Besançon en territoire bisontin et celle de Valenciennes sur Lyon décidément en déconfiture. Et aussi la défaite de Alès par Toulon. Les Alésiens ont, sans doute, accusé les fatigues consécutives à leur match de Coupe contre le Stade-Red Star.

- Les succès de Béziers sur Monaco et du C. A. Paris sur Douai n'appellent pas de longs commentaires, car ils n'influencent pas le classement. L. G.



**RENNES-MARSEILLE (6-1) :** Les Bretons ont nettement dominé une formation marseillaise désunie presque dès le coup d'envoi. Combol, à droite, qui shoote en force, va marquer le second but Rennais, à la suite d'une passe de Grumelon. A g. Dehan.

## LA GRANDE DÉFAITE DU JOUR : CELLE DE L'O. M. A RENNES



Une dangereuse attaque marseillaise a échoué de justesse. Mahjoub, à gauche, se fait prendre la balle par Rabsteynek, à demi masqué, sous les yeux de Hennequin, au centre, qui joint les mains. (Téléphotos transmises de Rennes.)



**SOCHAUX-ROUBAIX (5-1) :** But ! Grenier a tiré le corner. Campiglia (qui masque Da Rui, battu) a repris de la tête. Le ballon ira dans les filets.



**GIRONDINS-NANTES (5-0) :** Le goal nantais Gorius est sorti de sa cage et il a essayé d'enrayer une attaque bordelaise, malgré Kargulewicz (9) et Libar. Mais il n'a pu dégager du poing. Heureusement, le ballon sortira.



Da Rui met en corner, malgré la charge de Campiglia. Au second plan le demi roubaissien Frutoso masque l'inter Humphal. (Téléphotos transmises de Sochaux.)





LE HAVRE-MARSEILLE (2-1), au Parc des Princes : En Coupe, 32<sup>e</sup> de finale, match à rejouer. Devant Dietrich (6), le goal Ruminsky (1), sorti, dégage du poing.

## DÔLE " TOMBEUR " DE LYON : UN SPÉCIALISTE DES COUPS DURS...



Dôle a réussi un exploit sensationnel en éliminant les « pros » lyonnais de la Coupe de France (32<sup>e</sup> de finale), après avoir été à un moment mené 2 à 0 ! Voici la formation qui a « tombé » les Lyonnais. Elle était composée de, but : Lefebvre ; arrières : Barbier, Dodorico ; demis : Parot, Carcenat, Valvarens ; avants : Cassi, Chevallier, Paluzak, Rouget, Frazak. Les Dôlois sont classés maintenant comme des spécialistes des coups durs. Et Le Havre se méfiera, dimanche prochain, en 16<sup>e</sup> de finale !



Menés (2-1), les Marseillais essayèrent vainement de remonter leur handicap, en fin de partie. Corner contre Le Havre. Ruminsky, masqué par Mahjoub et Pujalte, a réussi à repousser le ballon. A g., Dietrich (6). Au premier plan, Garcia et Bisson.

## LE HAVRE ET STADE QUALIFIÉS

EN éliminant Marseille, jeudi, au Parc, à l'issue d'un véritable combat où il eut le plus souvent l'avantage, Le Havre a réussi une belle performance qui prendra place parmi les grosses surprises de la Coupe. Et son match en 1/16<sup>e</sup> de finale contre Dôle, « tombeur » de Lyon, ne manquera pas d'attrait. Ce sera le choc des terreurs et, cette fois, c'est Le Havre qui sera la tête de Turc !

Pendant que Le Havre sortait l'O. M., au Parc, à Lyon, le Stade Français, après avoir égalisé, à la dernière minute du temps réglementaire, marquait 4 buts à Alès et se qualifiait, lui aussi, à l'issue d'une prolongation entièrement à son avantage. Les Stadistes, eux, rencontreront Roubaix : un dur morceau !



Dans la prolongation, Alès devait s'écrouler et Favre marqua trois autres buts ! Un Alésien n'a pu empêcher la balle de pénétrer dans ses filets.



Le goal stadiste Froger, sous les yeux de Mathiesen, à dr., se détend, malgré la charge d'un avant alésien, qui avait bien suivi le tir de Gielly.





## RUMINSKY : LE GOAL QUI "ATTAQUE"...

**A** l'issue du match du Parc des Princes, jeudi, au cours duquel Le Havre avait battu Marseille, après une rencontre où il domina assez nettement son glorieux adversaire. Les Normands, ne laissèrent jamais aux champions de France la possibilité de s'organiser. Leur gardien de but, Ruminsky (qui fut cédé en « prime », plus 700.000 francs, par Reims à Douai, qui le revendit au Havre), fut, avec Bisson, Garcia, Roeder et Magnin, l'une des vedettes du match. Bien qu'assez faible sur le but de Mahjoub, car il plongea trop tard, Ruminsky réalisa une remarquable partie et ses dégagements sensationnels, ses interventions autoritaires enthousiasmèrent le public du Parc des Princes. Ruminsky, très athlétique, voit s'ouvrir devant lui une belle carrière. On parle déjà de lui pour l'équipe de France B.

Après le coup de sifflet final, alors que les Marseillais regagnaient les vestiaires, la tête basse, les joueurs normands, acclamés par le public, effectuèrent un tour d'honneur, entourant leur gardien de but. On reconnaît, de gauche à droite : Garcia, Bihel II, Magnin, Ruminsky, Dietrich (au second plan), Salembier, Habera, Bisson.

Ruminsky ne résignera sans doute pas au Havre la saison prochaine. Des grands clubs vont lui faire les yeux doux. Il ne reste plus qu'à juger le puissant goal havrais sur les balles basses.

Ruminsky, le goal qui « plante » des attaques dans le camp adverse, fera parler de lui. C'est certain...



STADE FRANÇAIS-ALÈS (7-3) (3-3 av. prol.) : En match à rejouer, 32<sup>e</sup> de finale de la Coupe de France. Ce match disputé à Lyon fut dramatique. A la 89<sup>e</sup> minute, le goal alésien Rancher, qui saute, est battu par un tir de Favre.



C. A. P. -DOUAI (4-2), samedi à Saint-Ouen : Rozé a shooté. La balle a frôlé la barre, mais elle est passée au-dessus. Le goal capiste s'est détendu. En vain. Les Parisiens ont eu chaud, mais ils finiront par vaincre nettement leurs rivaux.

## Le grand concours de BUT et CLUB : OU EST LE BALLON ?



Dans la photo ci-dessus représentant un match de football, nous avons « effacé » volontairement le ballon.

Il vous suffit, pour gagner un magnifique ballon réglementaire de championnat, de nous dire où se trouvait le ballon, réellement, avant le truquage.

RÉPONDEZ AUX TROIS QUESTIONS PRINCIPALES SUIVANTES :

1<sup>o</sup> Indiquez l'emplacement exact du ballon, sur la photo, à l'aide de la grille. (Par exemple, le ballon se trouve au centre de H 2, ou au centre du rectangle E, F, 4, ou encore au centre du carré A, B, 6, 7.)

2<sup>o</sup> Quel était le match représenté ?

3<sup>o</sup> Quels joueurs reconnaissez-vous sur la photo ?

RÉPONDEZ AUX QUESTIONS SUBSIDIAIRES SUIVANTES QUI SERVIRONT À DÉPARTA-

GER LES CONCURRENTS AYANT RÉPONDU LE PLUS EXACTEMENT POSSIBLE AUX TROIS QUESTIONS PRINCIPALES CI-DESSUS :

1<sup>o</sup> Combien recevrons-nous de réponses exactes ?

2<sup>o</sup> Quel sera le joueur le plus souvent reconnu par nos lecteurs.

Au cas où des concurrents seraient *ex æquo* dans leurs réponses aux trois questions principales, ainsi qu'aux deux questions subsidiaires, nous nous réservons le droit de désigner le vainqueur par voie de tirage au sort.

**ATTENTION !** Pour que votre réponse soit valable, elle doit être obligatoirement rédigée sur le bon-réponse ci-dessous ET ÊTRE POSTÉE, AU PLUS TARD, LE SAMEDI SUIVANT LA PUBLICATION de la photo truquée, le timbre de la poste faisant foi.

### Bon-réponse du concours "BUT et CLUB" : OU EST LE BALLON ? (n° 7)

1<sup>o</sup> Le ballon se trouve .....

2<sup>o</sup> Le match mettait aux prises le ..... et le .....

3<sup>o</sup> Je reconnais les joueurs suivants : .....

#### QUESTIONS SUBSIDIAIRES :

1<sup>o</sup> Vous recevrez ..... réponses exactes.

2<sup>o</sup> Le joueur le plus souvent reconnu est .....

NOM DU CONCURRENT : .....

ADRESSE : .....

PROFESSION : .....

Adressez vos réponses à "BUT et CLUB", "Où est le ballon", 124, rue Réaumur.

### Résultats du concours "BUT et CLUB" n° 5

Le ballon se trouvait dans le rectangle : F G 6.

Le match mettait aux prises : Roubaix et Saint-Etienne.

Les joueurs étaient : Meuris et d'Hondt.

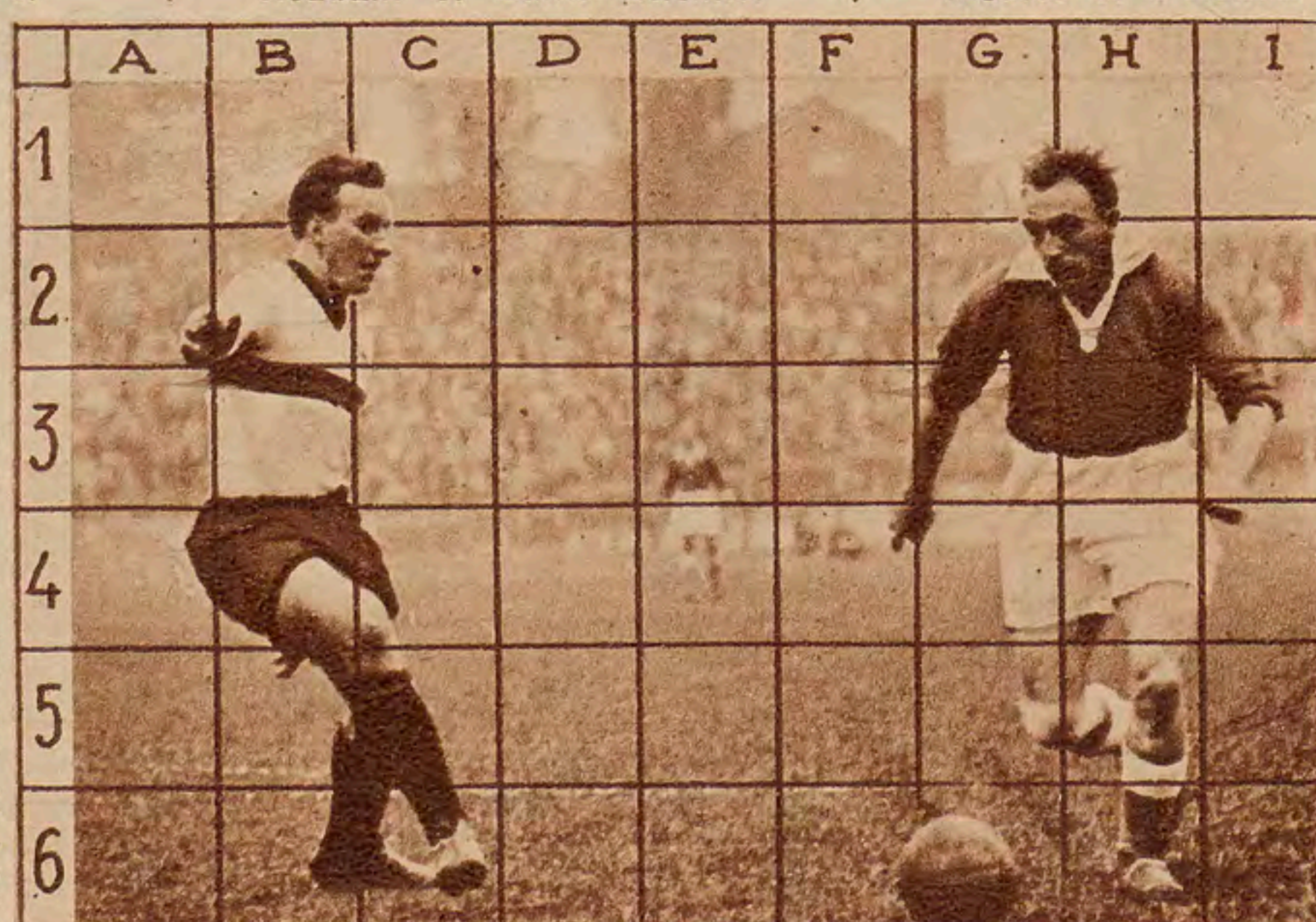
Deux concurrents ont répondu exactement et ont été départagés par les questions subsidiaires :

**M. André BONNET**  
17, rue Saint-Paul,  
Frontignan (Hérault)  
gagne le ballon

**M. FERNANDEZ Manuel**  
3, place V.-Hugo  
Pont-Audemer (Eure)  
recevra un souvenir

#### AVIS IMPORTANT

La mise en vente de But et Club dans certaines localités d'Afrique du Nord, se faisant avec plusieurs jours de retard, les réponses à notre concours en provenance de cette région, pourront par dérogation aux termes du règlement, être postées jusqu'au mardi suivant la clôture du concours.





# 9 KILOMÈTRES SANS HISTOIRE, ET UNE ÉTINCELLE : LA VAINQUEUR DE PARIS CONTRE PUJAZON !..

Pendant trente minutes, il ne s'était pas passé grand-chose. D'abord Sanders s'était enfui, sans réussir à émouvoir les vedettes...

— Laisse donc faire, avait crié Pujazon à Battaglia qui faisait mine de s'élancer à la poursuite du téméraire Toulousain...

Et Sanders, au deuxième kilomètre, fut rejoint par un peloton placide, composé de Pujazon, Cérou, De Toffoli, Paris, Renard, Furic, Battaglia...

On retrouvait ainsi à leur place logique tous les favoris, puisque Nollet et Messner n'étaient pas venus...

Alors la vraie course commença à se dérouler. Cérou et Battaglia activèrent un peu l'allure et Furic, Renard et Sanders se laissèrent distancer (5<sup>e</sup> kilomètre).

Puis ils forcèrent encore un peu plus et ce fut au tour de De Toffoli de s'incliner (6<sup>e</sup> kilomètre).

Enfin, ce fut celui de Battaglia, magnifique d'allant hier (8<sup>e</sup> kilomètre), et de Cérou, plus tenace que jamais...

Il restait ainsi en présence Pujazon et Paris et l'arrivée n'était plus qu'à 600 mètres. Prévoyant (comme toujours), Raphaël Pujazon prit alors les affaires en main, s'il

## LE CLASSEMENT

1. Raphaël Pujazon, les 9 km. 700 en 31' 3"; 2. Paris, 31' 6"; 3. Cérou, 31' 11"; 4. Battaglia, 31' 32"; 5. De Toffoli, 31' 38"; 6. Furic, 31' 56"; 7. Brailon, 32'; 8. Renard, 32' 12"; 9. Sanders, 32' 12"; 10. Salom, etc...

est permis de s'exprimer ainsi, et fonça résolument vers le but.

— La course est maintenant finie, pensa-t-on. Pourtant elle ne l'était pas tout à fait. Surprenant Pujazon, qui ne s'attendait certainement pas à cette entourloupette, André Paris s'acérocha et, pendant qu'il y était, tenta même de débordé Pujazon sur

sa gauche. Il en résulta un coude-à-coude imprévu d'une trentaine de mètres qui se termina certes au bénéfice du champion de France, mais qui aura été l'unique leur de cette course où l'on procéda par éliminations. L'incident était, en effet, hors programme. Faut-il en conclure que certains adversaires de Pujazon veulent bien continuer à s'incliner mais en montrant désormais les dents? André Paris, en tout cas, qui regrettait de n'avoir pas apporté davantage de conviction dans son effort éperdu, ne cachait pas, après l'arrivée, son intention de recommencer à la prochaine occasion...

Ceci dit, Raphaël Pujazon s'est montré plus brillant que jamais. L'intérêt des futures journées sera de le voir seul aux prises avec une coalition composée de Paris, Petitjean, Mimoun, Cérou, Jean Vernier et Nollet. Bien entendu, Raphaël en viendra à bout. Mais l'affaire ne sera pas absolument sans intérêt...

Marcel HANSENNE.



Le cross du Bois de Boulogne avait attiré une foule considérable. La course fut sans histoire, après que le toulousain Sanders (ci-dessus) eût tenté une échappée qui n'inquiéta pas les as groupés sur la photo de notre page « une ».



Près du but : Paris tenta une attaque à laquelle Pujazon répondit avec autorité. Et c'est l'arrivée victorieuse de Raphaël devant le Normand qu'on aperçoit au fond.



Le cross féminin s'est achevé sur la victoire de Mille Voisin, à droite, devant Mille Renou (n° 44).



Le sprint acharné des cadets. Pizagalli bat de peu, sur la ligne, Lucas.



Nyffenegger a triomphé du cross des juniors, devant Postigo. Il franchit l'arrivée.



Roussel (24), qui gagna le cross des seniors « B », mène bon train à l'issue du premier tour de circuit.



L. Buffet (508) et son frère R. Buffet, ont pris les deux premières places du cross des seniors « A ».



FRANCE-AUSTRALIE (10-0), à Bordeaux : Le rapide (à g.) est débordé. Ritchie continue sa percée, che...

## BARRETEAU AURAIT DU AVOIR UN BIEN MEILLEUR RÉSULTAT

par Clive CHURCHILL

(International australien)

DANS le rugby à XIII, les qualités athlétiques sont extrêmement importantes et je trouve que l'équipe française a, sur ce point, manqué quelquefois de vitesse, mais, d'une manière générale, on est étonné par la vigueur de la défense de tous les joueurs français aussi bien par celle des avants que par celle des trois-quarts.

J'ai trouvé que les lignes arrières françaises étaient très perçantes, mais qu'elles cherchaient, trop systématiquement, la percée au centre. Il aurait fallu songer, plus souvent, aux trois-quarts aile mais, sans doute, ce sont vos techniciens qui ont jugé de la nécessité d'opérer autrement en raison de la plus grande vitesse de vos joueurs au centre. J'ai beaucoup apprécié l'action incisive du demi d'ouverture Taillantou, bien servi par son demi de mêlée Crespo.

Avez-vous remarqué que nous jouons un rugby où nous ne laissons rien au hasard? Pour ma part, je cherchais toujours à tromper la surveillance de vos arrières. Ce n'était pas toujours facile, car les Français ont une grande vitesse de réflexes et, aussitôt, ils paraient au danger. Votre arrière, Barreteau, a le sens de la contre-attaque et c'est même étonnant qu'il ne soit pas arrivé à un meilleur résultat.

Quant à vos avants, on a dit d'eux qu'ils étaient moins lourds et aussi moins puissants que les nôtres mais, pourtant, dans le jeu je les ai vu déployer une activité tellement grande qu'ils finissaient par neutraliser les nôtres et par faire jeu égal. J'estime même, qu'au talonnage, ils ont pris l'avantage sur les nôtres, ce qui n'est pas un mince compliment.

Les Français ont la réputation d'improviser sur le terrain; ils l'ont peut-être fait aujourd'hui, mais ils ont démontré qu'ils avaient une vivacité d'intelligence qui palliait leur infériorité athlétique.

(Recueilli par M. de L.)



Caillou, qui sut organiser la défense de ligne des Français, a transmis le ballon à Mac Mahon (n° 3) que surveill...





ux : Le rapide trois-quarts centre australien Mac Ritchie a pris en défaut la défense française : Taillantou a percée, cherchant un partenaire à qui transmettre le ballon, car Crespo s'est heureusement replié.

VOIR  
TAT

es sont  
équipe  
vitesse,  
par la  
s aussi  
quarts.  
ent très  
tématis-  
er, plus  
ce sont  
opérer  
de vos  
l'action  
a servi

gby où  
art, je  
de vos  
rançais  
araient  
de la  
oit pas

étaient  
nôtres  
er une  
neutra-  
même,  
nôtres.

sur le  
mais ils  
lligence

L.)



Le pilier bordelais Bartholetti, pour ses débuts d'international, s'est révélé un avant de grande classe. Après avoir évité le plaquage de Lulham, il pourra repousser l'arrêt de l'Australien Froome.



Hall, caché par Contrastin et Mac Mahon, vient de marquer le premier essai pour l'Australie. On reconnaît à gauche : Schubert et Barreteau (n° 1). (Téléphotos transmises de Bordeaux.)

# LES AUSTRALIENS ont mérité leur victoire

De notre envoyé spécial Marcel de LABORDERIE

Bordeaux. — La victoire de l'équipe d'Australie sur l'équipe de France de rugby à XIII aura été non pas seulement le succès de l'équipe pratiquant le rugby le plus pur et le plus précis, mais encore le succès de l'équipe la plus athlétique.

On ne dira jamais assez combien les dons musculaires, les vertus athlétiques sont précieux dans un match de cette envergure.

En voyant ces Australiens solidement campés sur des jambes solides, en voyant leurs larges épaules et leur carrure, on s'imaginait voir des gaillards descendus d'une autre planète.

Pourtant les joueurs français ne se laissèrent pas démonter par la supériorité en poids et en puissance de leurs rivaux. Ils résistèrent avec une énergie farouche et longtemps le choc des deux équipes nous apparut comme un rugby de tranchée.

Mais, dans ce duel aussi farouche, il nous apparaissait que quelques-uns étaient déplacés, car la force y occupait une place plus importante que la finesse de jeu.

Au cours de la première mi-temps, grâce à leur courage, les avants français tinrent longtemps tête à leurs rivaux, mais la supériorité des Australiens devait s'illustrer par un essai remarquablement amené par toute l'équipe australienne.

A la mi-temps, l'avantage de l'équipe visiteuse était déjà très net. Il devait encore s'accroître par la suite, et c'est déjà un demi-succès que la victoire australienne ne se soit pas traduite par un score plus large.

La vitesse a joué un rôle prépondérant dans ce match. Cela est si vrai que, lorsque les nôtres réussissaient des percées, le mouvement ne pouvait se développer jusqu'à la ligne de but adverse.

A grands déboulés, les Australiens rattrapèrent, en effet, ceux qui avaient pu s'échapper pour la plus grande déception des 25.000 spectateurs qui garnissaient le Parc des Sports bordelais et qui, par leur enthousiasme, lui donnait, sous un ciel bleu, un magnifique air de fête sportive.

Les attaques les plus dangereuses, du côté français, furent amorcées par le demi d'ouverture Taillantou.

Plusieurs fois ce dernier perça la défense australienne, mais toujours en vain. Caillon, qui joua avec beaucoup de réflexion, savait bien que les attaques ne pouvaient se développer, avec succès, par les ailes. Il les orientait vers le centre mais, là aussi, la voie était bouchée.

Quant aux avants, ils ont eu le mérite de tenir tête à des adversaires qui étaient plus lourds, plus grands, plus puissants qu'eux.

Négrier aura été la vedette de ce match. Sa popularité aura gagné chez les Bordelais, mais non point chez les Australiens, qui lui ont reproché d'user de trop de violence.

Les Australiens nous ont émerveillés par leurs qualités athlétiques, mais encore faut-il préciser qu'ils ont sorti un rugby de grande qualité.

S'ils avaient pu maintenir le rythme qu'ils imprimèrent à certaines de leurs attaques, la défaite française aurait été plus lourde.

L'arrière Churchill nous émerveilla par la précision et la longueur de ses coups de pied. Toujours le ballon tombait dans une zone dépourvue de défenseurs français.

Les trois-quarts ne dominèrent, sans doute, pas les nôtres, à l'exception cependant de l'ailier Mc Mahon, dont la vitesse fut impressionnante.

Quant au demi d'ouverture O'Connell, il mena ses offensives avec une maîtrise qui en disait long sur sa classe.

Mais, de ce côté, Taillantou fit presque jeu égal avec lui, seulement il ne distribua pas le jeu avec autant d'efficacité.



C. S. VIENNE-ST. TARBAIS (12-5) : Devant un départ au pied des Tarbais, l'ailier Poizat se couche. (Tél. trans. de Vienn.)

## Les Tarbais étouffés par la vitalité viennoise

Lyon. — Etcheberry avait su, toute la semaine, faire la leçon à ses hommes et on s'en est aperçu, dimanche, sur le terrain de Vienne où, dès le coup d'envoi, ils se ruèrent à l'assaut des buts tarbais.

Pas de fioritures, pas de gestes inutiles. On collait à la balle inlassablement et les avants tarbais ne purent endiguer l'assaut.

Les Ferrien, Laffitte, Dutrey tentèrent, mais en vain, de résister ; inutile, ils étaient bousculés, rejetés sur la ligne.

Avaient-ils la balle en touche ? Les Viennois l'interceptaient, dégagèrent, remontaient le terrain, gagnaient mètre par mètre. Et Tarbes, submergé, ne pouvait que descendre, toujours descendre.

Servi par une mêlée prolifique, grâce à Bautista, les Viennois, plus rapides en lignes arrières, marquèrent deux fois par Poizat et Savré alors que Jeanson, le maître es coups franc, en réussissait deux, sur les quelques cinquante que l'arbitre distribua à profusion.

Tarbes ne put que profiter d'un moment de relâchement du jeu adverse pour inscrire un essai grâce à Lhoste. Mais, bien vite, le « rouleau compresseur » viennois se remit en action et accula à nouveau les terribles pyrénéens sur leur ligne de but.

La victoire revint aux avants les plus puissants, les plus en souffle et aussi les plus volontaires.

Il fallait, en effet, un succès aux Viennois pour s'assurer la qualification.

e ligne des Français, joint ses efforts  
Australien Tyquin, avant qu'il n'ait  
3) que surveille Contrastin (n° 5).





STADE FRANÇAIS-U. S. A. LIMOGES (3-3) : Une des nombreuses attaques des Limousins. Dubarry essaie de percer, mais il va être arrêté par Duthen. De g. à dr., on reconnaît Laffarge, Aspart, Duthen, Dubarry, Bordès et l'ailier Torquatis.

## HIRIGOYEN A LUTTÉ EN VAIN...

L'ÉQUIPE de Limoges est venue à Paris sans vaincre, ni convaincre. Il est vrai que le « quinze » d'Hirigoyen, qui a joué en voulant faire une exhibition des lignes arrières, ne pouvait, malheureusement, beaucoup compter sur ses deux centres, Bordès et Dubarry, mal remis de récentes blessures.

On peut admettre toutefois que ce n'est pas une excuse à certaines maladroites dont firent preuve les autres équipiers limougeots. Les poulains de M. Cousty valent certainement mieux que leur exhibition devant un Stade Français, terriblement hargneux et courageux.

L'amalgame entre les différents éléments n'est pas encore fait et Hirigoyen, l'âme du « quinze », se rendit vite compte que Reix et Parlon étaient incapables de percer. Il résolut donc de faire lui-même ce travail, mais il échoua parce que trop marqué.

Les avants, dont on attendait plus d'ardeur, avaient reçu la consigne de ménager leurs adversaires.

Sans doute la présence dans la tribune officielle du président Eluère et du sélectionneur Leroy a-t-elle coupé les jambes des Limougeots, dont seuls Parayre et Aspart, deux jeunes Catalans, ont fourni un match digne de leur réputation.

G. de FERRIER.



Cette fois, c'est le trois-quarts centre parisien, Duthen, que son partenaire Grousset vient de servir, qui tente d'échapper à l'arrêt de Dubarry.



Avant la rencontre, l'international Dufau, qui jouera samedi prochain avec l'équipe de France, contre l'Irlande, bavarde avec le Limousin Hirigoyen.

## L'U. S. TOURS N'A PAS CONNU LA DÉFAITE...



L'U. S. Tours, dont le quinze est en tête de la poule A, en Excellence, est un des rares clubs dont la formation soit encore invaincue. C'est ce qui donne le sourire aux équipiers tourangeaux que l'on reconnaît sur notre photo, dans l'ordre suivant : Debout, de g. à dr. : M. Léglise, Jacques, Gabaron, Rouaret, Pagès, Batsalle, H. Boutin, Gandon et Poltron (entraîneur). A genoux, et toujours de gauche à droite : Saux, Mackstine, Merlet, J. Boutin, Tardivot, Monédière et Matchin.



Gonon est un rugbyman appliqué ainsi qu'en témoigne cette photo. Il va passer à Boulay (à droite) sous les yeux de Fontvielle et de Cardon (au centre).

## GONDON ET BOULAY LES SPRINTERS RUGBYMEN ONT REDONNÉ LA FOI AU RED STAR-V. G. A. ST-MAUR

Les rugbymen du Red Star ne regrettent pas Saint-Ouen. Le Parc de Saint-Maur, avec son berceau d'arbres, remplace avantageusement les cheminées d'usines audoniennes.

Quel que soit le temps, les équipiers du R. S. O. se retrouvent, chaque jeudi, sous les projecteurs et, une heure durant, suivent les conseils de l'entraîneur Poulain. Le ballon vole de mains en mains pendant que le crâne dégarni de Moulinié s'enfonce dans la nuit noire. Dix tours de piste : c'est le régime hebdomadaire de ce d'ringant qui prêche l'exemple. Car au Red Star-V. G. A. Saint-Maur, rugby et athlétisme font bon ménage.

Les meilleurs rugbymen du nouveau club ne sont-ils pas des athlètes qui ont fait leurs preuves sur la cendrée :

Boulay n'a-t-il pas été crédité, la saison dernière, de 36" 1/10 aux 300 mètres.

Mais Boulay a trouvé un partenaire qui peut le suivre dans ses attaques : Pierre Gonon, le sprinter du C. A. F. Un sprinter, diront les incrédules, a peur des chocs et ne va pas toujours vite quand il a le ballon dans les mains...

Quelle erreur ! Avez-vous vu Pierre Gonon lancé par Boulay ? Il fonce, crochète, rentre droit et se retrouve derrière la ligne de buts des adversaires.

Venu au rugby il y a trois mois à peine, Gonon a marqué trois essais pour ses deux matches en équipe première. La nouvelle recrue du Red Star, qui a couru le 100 mètres en 10" 7/10, adore le rugby. La technique viendra peu à peu. Moulinié et Poulain sont affirmatifs : avant deux ans, Gonon aura sa place dans une équipe de sélection, il n'a que vingt-quatre ans.

G. de F.



Avec ou sans ballon le style du sprinter reste.



Conseillé par son entraîneur, Poulain, au centre, Pierre Gonon s'exerce à repousser de la main la tentative de plaquage de « l'adversaire » Cardon.



# Futurs Comptables

Préparez les examens officiels d'État.

Si vous aimez les chiffres, vous découvrirez vite qu'apprendre la comptabilité au moyen de la sympathique méthode d'enseignement Caténale est un véritable jeu. En effet, en travaillant le soir par correspondance,

**6 leçons suffisent**

pour comprendre à fond le mécanisme de la comptabilité en partie double, telle qu'on la pratique partout en France.

**10 autres leçons suffisent**

pour connaître TOUT le programme de l'examen officiel (C. A. P.) (Commerce, Arithmétique commerciale, Applications comptables, etc...)

**Pour cela il faut :**

- 1° - Avoir été tout au moins à l'école primaire jusqu'à 13 ou 14 ans
- 2° - Aimer les chiffres et avoir une bonne écriture courante.
- 3° - Avoir une certaine maturité d'esprit.

(aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen)

Comme il est naturel que cela vous semble plutôt rapide, remplissez le coupon ci-dessous et envoyez-le nous !

Vous aurez alors l'occasion de lire ce que les autres pensent de nous sous forme de références provenant de toute la France, toutes authentifiées par le nom et l'adresse des Signataires.

La Comptabilité est un métier de mieux en mieux considéré, de mieux en mieux payé, et qui peut vous rendre indépendant. Partout on utilise des Comptables. Profitez-en si vous le pouvez.

**COUPON GRATUIT** à détacher et à retourner à :

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ, 91 Avenue de la République, PARIS  
Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation N° 3061 relative à la méthode Caténale et à la préparation des examens officiels de comptabilité.

NOM .....

ADRESSE .....



**GRANDIR** de 10 à 20 cm. Succès garanti. Envol discret cont. 1 timb. Ecr. Rén. Esthétique. Div. B.U., 111, r. de Flandre, Paris.

**But CLUB**

Directeur : **GASTON BÉNAC**  
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ  
100, rue de Richelieu, PARIS  
Téléph. : RICH. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION  
124, rue Réaumur, PARIS  
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS  
3 mois ..... 230 francs  
6 mois ..... 450

Provisoirement  
le journal ne fait pas d'abonnement d'un an

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :  
**MM. BARRÈS et VERRIÈRE**

Société Nationale des Entreprises de Presse  
Imprimerie d'Enghien  
18, rue d'Enghien, Paris-10°  
(Succursale de Clichy)  
Imprimé en France 3



**ATHLÈTES...**

UTILISEZ LES POINTES

**"Inébranlables"**

mais... EXIGEZ la marque ci-contre



LE GRAND HEBDOMADAIRE  
D'ACTUALITÉS ILLUSTRÉES

En marge du procès  
**KRAVCHENKO :**  
9 documents sensationnels

LA SUITE  
DES EXTRAORDINAIRES  
CONFIDENCES DE FRÉHEL :  
"La 'ribouldingue' de Saint-Petersbourg était étonnante" ...

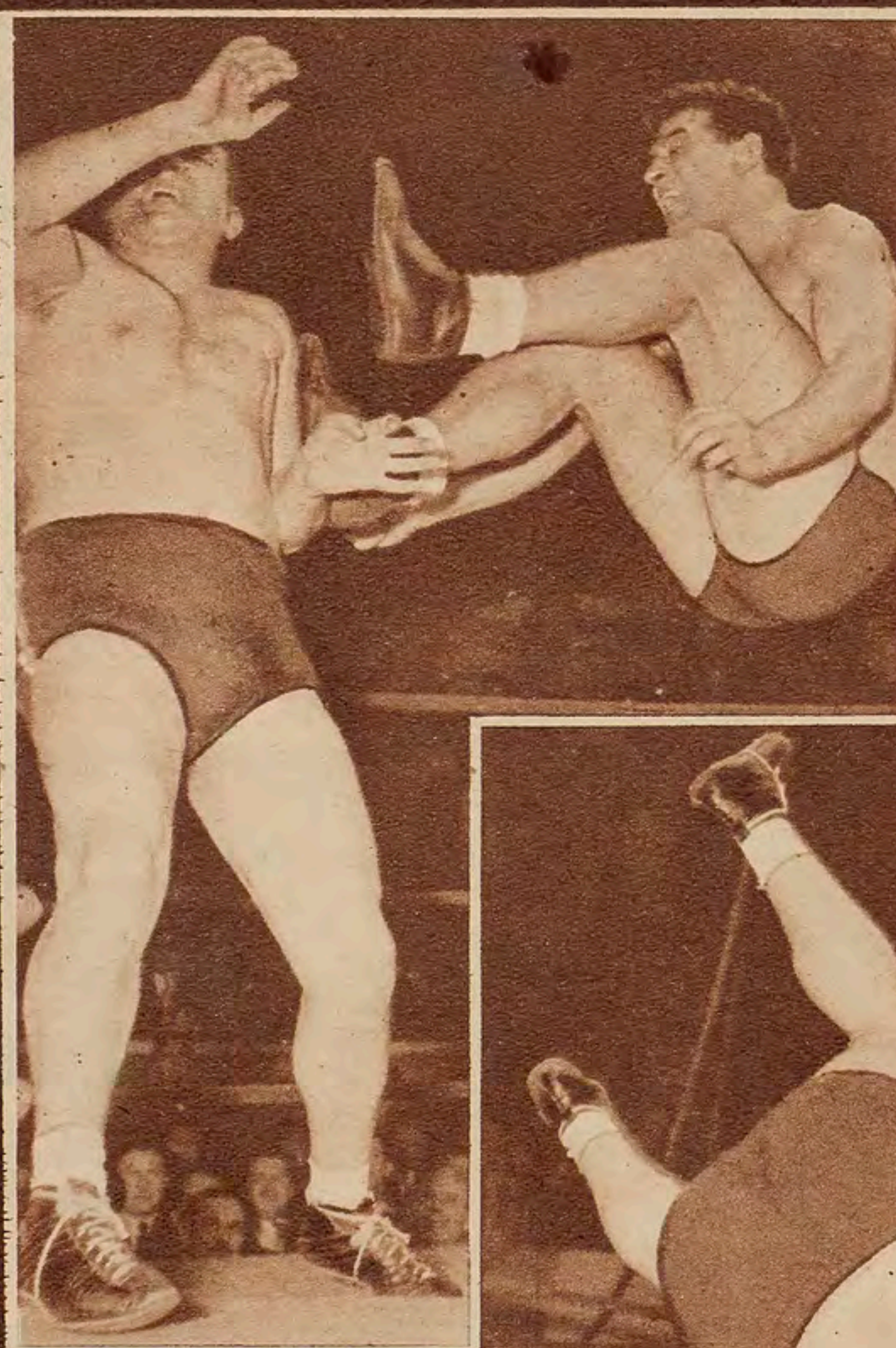
Chaque jeudi : 32 pages

Apprenez à **DANSER**  
chez vous.  
Notice B. cont. enveloppe timbrée  
Ecole Réfrano B., Boîte Postale 4, Bordeaux-Chartrons.

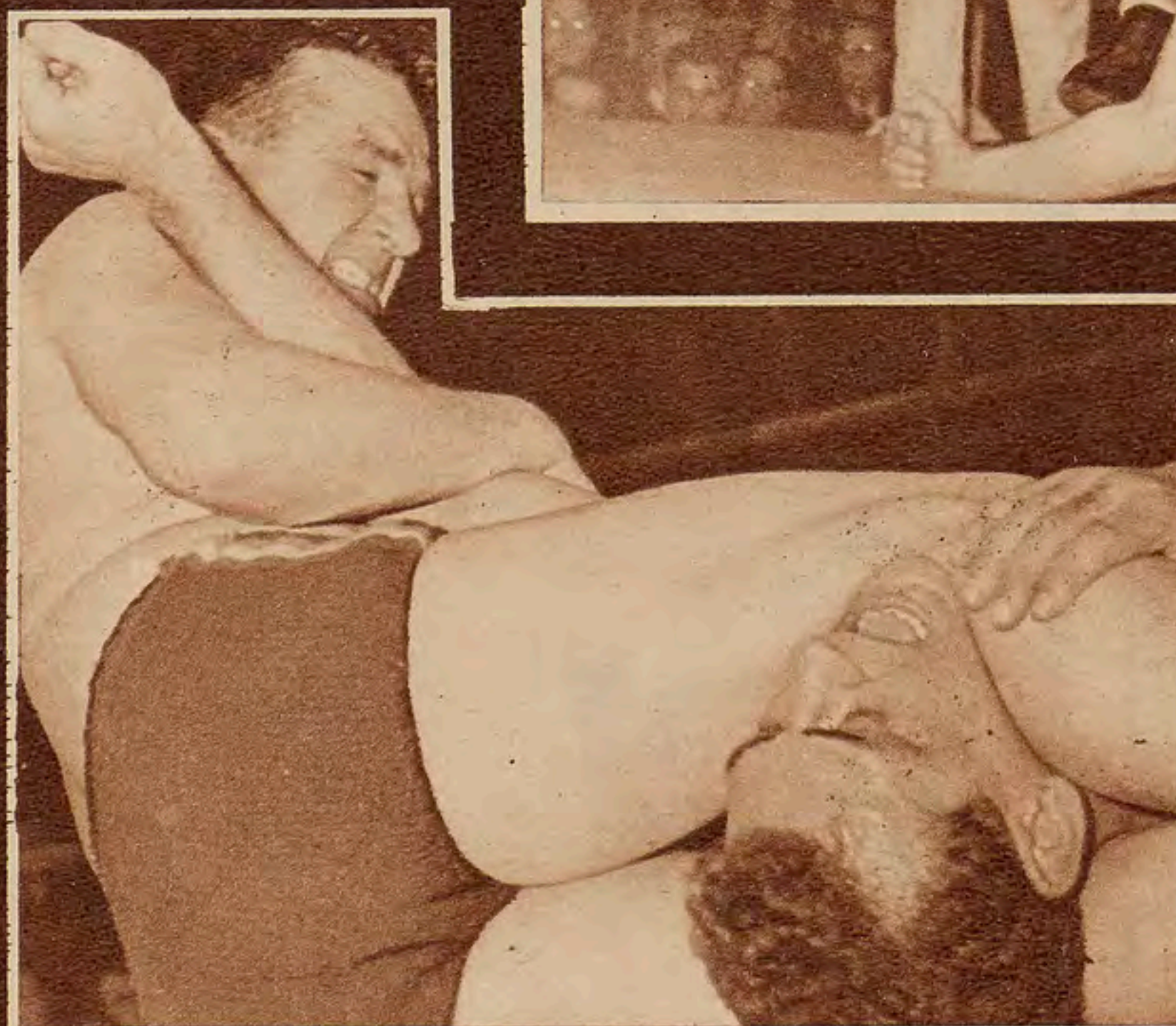
*Ne soyez pas le dernier...*

...à prendre votre billet  
La chance n'attend pas !

**LOTÉRIE NATIONALE**

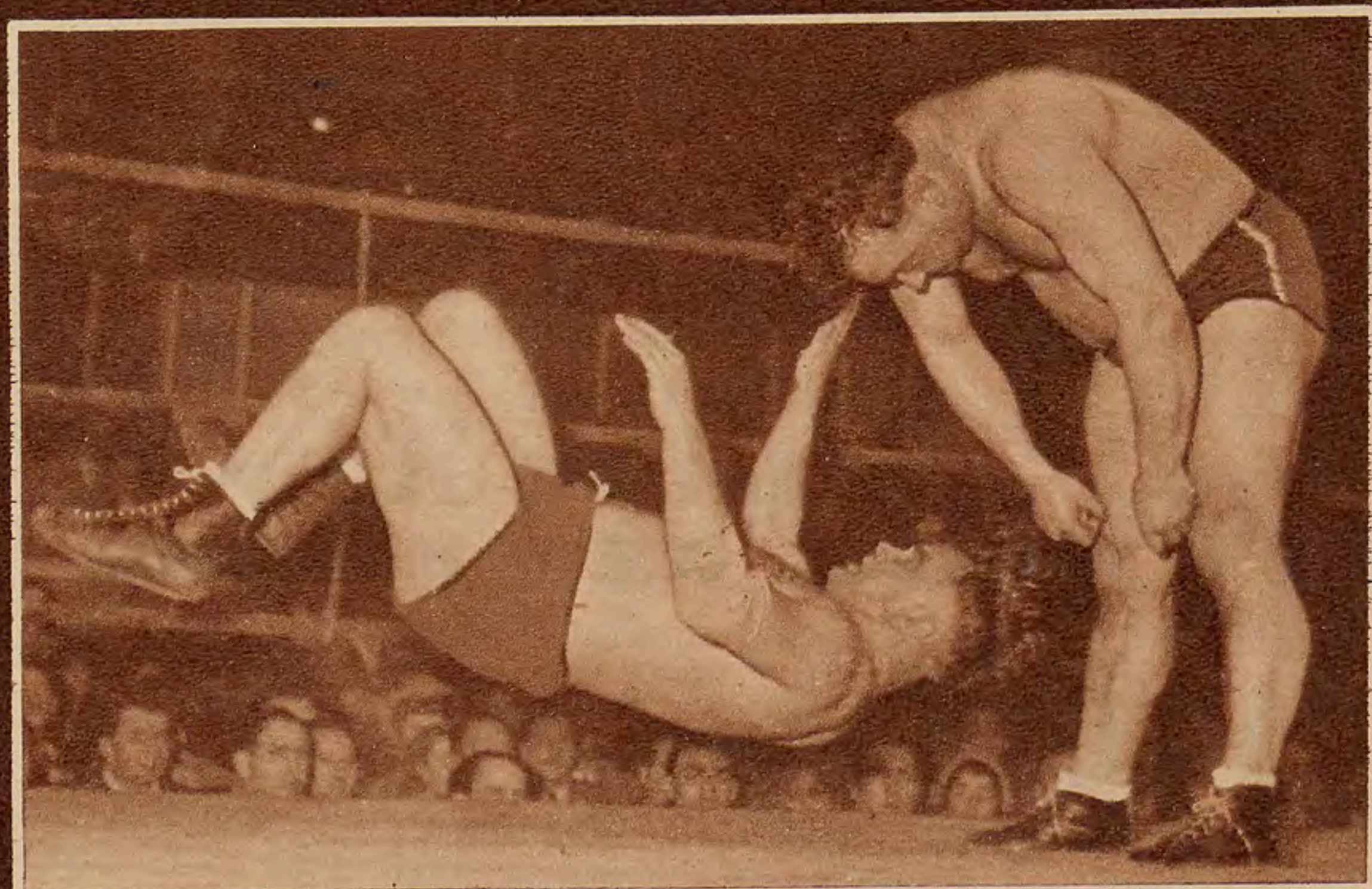


Batailles ardentes vendredi, au Cirque d'Hiver. Hessel atteint Cabrol au prix d'un remarquable saut chassé.



Cabrol a l'air en équilibre sur son avant-bras, au cours de cette chute très spectaculaire.

★  
←  
Cette fois, c'est Vic Hessel qui est en mauvaise posture. Il sera disqualifié pour avoir jeté l'arbitre à terre.



L'autre grand match de la soirée opposait Freymond à David Johns qui va retomber lourdement au tapis. Finalement, c'est Freymond qui triomphera.

Les catcheurs du  
Cirque d'Hiver  
ne se font pas  
de cadeaux...



## Six victoires françaises sur huit épreuves dans la grande semaine du Mont Blanc

De notre envoyé spécial  
**Jo MEPPEN**

**Saint-Gervais.** — L'Italien Zeno Colo, distancé dans les épreuves de slalom, faisait déjà figure de vainqueur de la course de descente, dimanche (Lacedelli, Ollinger, Couttet, partis avant lui, n'ayant pas terminé et Henri Oreiller, ayant fait une chute dans le schuss d'arrivée), lorsque, lancé comme un bolide, Désiré Lacroix réussit à « passer » les derniers obstacles, réalisant 1" de moins que l'Italien. C'était un succès aussi inattendu que méritoire, car il était malaisé de tenir sur la « piste verte » glacée. Songez que, sur 38 concurrents qui étaient au départ, 18 seulement terminèrent...

« Depuis trois ans, je courais après une grande victoire, disait en riant Désiré Lacroix à Oreiller qui était le premier venu le féliciter. Je commençais à désespérer. » Oreiller avait ouvert, le premier jour, une longue série de victoires et de places d'honneur françaises, à laquelle Lucienne Schmitt-Couttet mit le point final en terminant première de la descente féminine.

Seule l'Italienne Céline Seghi et Fritz Von Tschammer ont réussi à distancer nos représentants dans le slalom et l'épreuve de saut.

Le succès de Benoit Carrara dans l'épreuve de fond est le plus encourageant de tous nos succès.

### Les résultats

**Slalom (messieurs).** — 1. Henri Oreiller (France), 2' 31" 7/10 ; 2. Désiré Lacroix (France), 2' 33" 6/10 ; 3. J. Pazzi (France), 2' 34" 6/10.

**Slalom (dames).** — 1. Céline Seghi (Italie), 1' 59" 7/10 ; 2. Lucienne Schmitt-Couttet (France), 2' 1" ; 3. Olivia Ausoni (Suisse), 1' 59" 4/10 (pénalisée).

**Slalom géant (messieurs).** — 1. Couttet (France), 2' 30" 2/5 ; 2. Oreiller (France), 2' 33" 3/5 ; 3. De Huertas (France), 2' 34" 3/5.

**Slalom (féminin).** — 1. Schmitt-Couttet (France), 2' 2" 2/5 ; 2. C. Seghi (Italie), 2' 4" ; 3. J. Martel (France), et M. Desmazières (France), 2' 7".

**Course de fond, 18 km. (messieurs).** — 1. Benoit Carrara (France), 1 h. 7' 1" ; 2. Perruchon (Italie), 1 h. 7' 26" ; 3. Rodighiero (Italie), 1 h. 9' 15".

**Course de fond, 10 km. (dames).** — 1. Pekhonen (Finlande), 37' 47" ; 2. Norberg (Suède), 37' 49" ; 3. Wideman (Finlande), 38' 29".

**Descente (hommes).** — 1. D. Lacroix (France), 3' 11" 4/5 ; 2. Zeno Colo (Italie), 3' 12" 4/5 ; 3. Oreiller (France), 3' 13" 4/5.

**Descente (féminine).** — 1. Lucienne Schmitt-Couttet (France), 2' 26" ; 2. Olivia Ausoni (Suisse), 2' 44" 3/5 ; 3. Jacqueline Martel (France), 2' 46" 1/5.

**Saut.** — 1. Pscannen (Suisse), 232 pts 5 ; 2. Lucchini (France), 223 pts 5 ; 3. Tricella (Italie), 223 pts 5.



Henri Oreiller devait s'avérer le meilleur Français de la première journée, en remportant le slalom.



Le lendemain, James Couttet prenait sa revanche et battait tous les spécialistes dans le slalom géant.



La course de fond permit à Benoit Carrara d'apporter un quatrième succès à la France. Le voici, en plein effort, les traits marqués.



Très rapide, et dans un style efficace, l'Italienne Céline Seghi passe, à toute allure, la dernière « porte » du slalom qu'elle enlèvera nettement.



J. Pazzi fut, lui aussi, un des meilleurs Français. Solide, équilibré, bien uni sur ses skis, il réussit à se classer par deux fois aux places d'honneur.

Henri Oreiller  
et James Couttet  
ont embrassé de  
bon cœur la  
triomphatrice du  
slalom géant,  
Lucienne Couttet



Lucienne Schmitt-Couttet, deux fois victorieuse, a reçu l'accolade d'Oreiller.



...avant de tendre la joue à James Couttet, le grand vainqueur du slalom géant.



## UN RECORD POUR LES STADISTES GRACE A JOSETTE ARÈNE-DELMAS

LES nageuses du Stade Français ont profité de ce que le Comité de l'Ile-de-France organisait à la piscine de la rue de Pontoise la finale du championnat junior de water-polo, enlevée par le C. N. P., pour se mettre en vedette en améliorant leur record de France du 4x100 mètres nage libre dames (5' 3" 6/10 contre 5' 4" 2/10).

C'est à Josette Arène (1' 9" 1/10) que revient la gloire de cette performance, mais ses équipières Chaleix, Payssé et Richard peuvent toutes trois gagner des secondes, ne serait-ce que sur les virages qu'elles prennent aussi mal l'une que l'autre.

« Nous voulons, nous dit Chaleix, entraîneur du Stade, nous approprier tous les records de France de relais féminins, aussi bien de nage libre que de trois nages. »

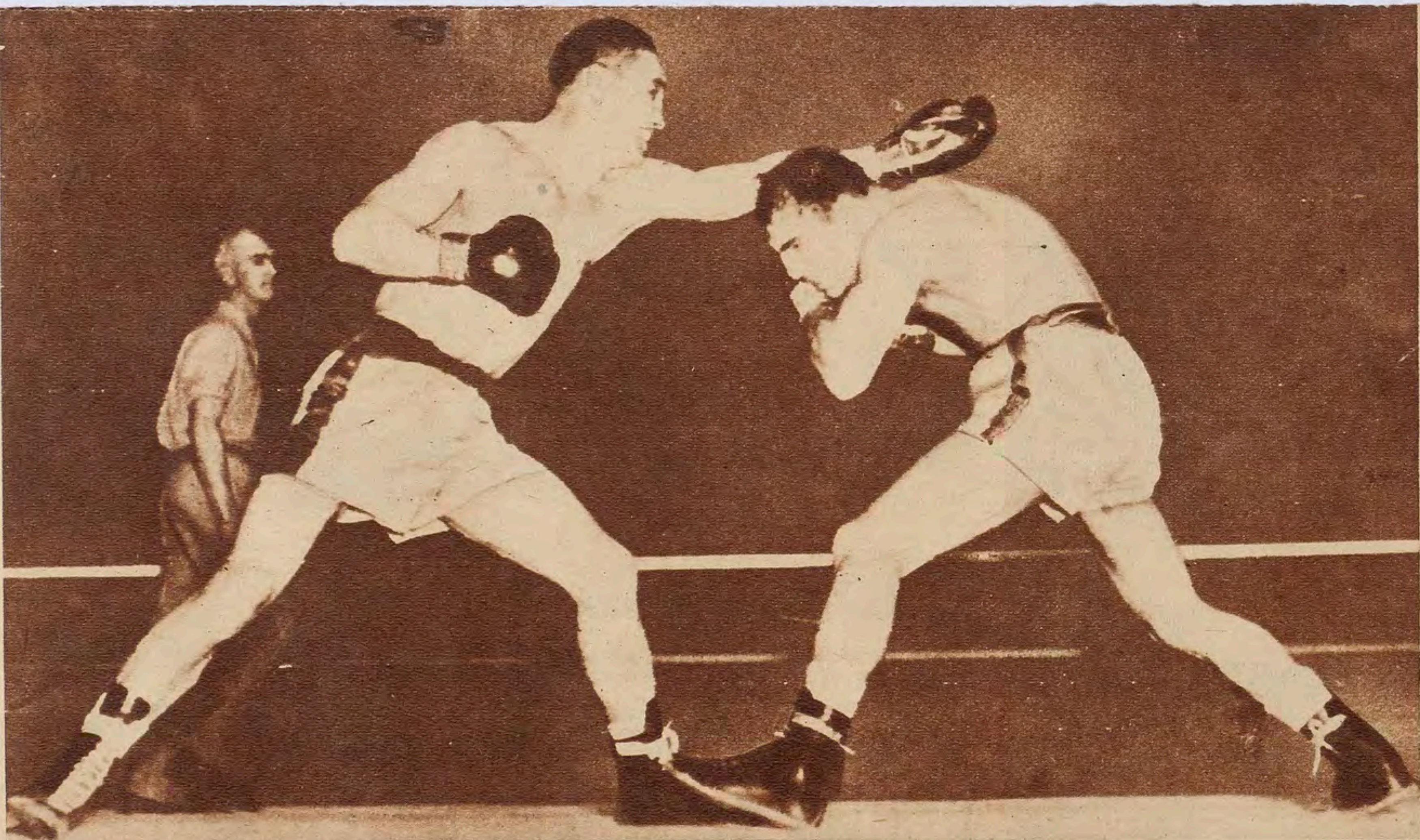
Pirolley, avec 1' 9" 6/10 au 100 mètres dos et M<sup>lle</sup> Lebeau et Guyard en moins de 3' 20" au 200 mètres brasse furent les autres vedettes de la réunion.

J.-B. G.



Désiré Lacroix, dans un dernier rush, franchit la ligne d'arrivée ; classé second du slalom, il a remporté la descente.





## L. DAUTHUILLE SUR LA BONNE VOIE

En triomphant, lundi dernier à Montréal, du redoutable "Ripper" Ralph Zanelli, aux points, Laurent Dauthuille a remporté sa troisième victoire au Canada. Revigoré, ayant retrouvé sa puissance de frappe, Dauthuille expédia même son coriace adversaire au tapis ! Ci-contre, Zanelli (à dr.) a évité de justesse un puissant gauche du Français. Le poulain de Barrault est sur la bonne voie et bientôt il rencontrera Anton Raadik, sur le ring de Chicago. Dauthuille déclare qu'il a un véritable moral de débutant et que rien ne pourra l'arrêter dans son ascension ! Le Français, qui sait se battre, encaisse, et rend coup pour coup, plaît beaucoup au public d'outre-Atlantique. C'est un véritable "fighter" américanisé qui reviendra en France en mai. Tant mieux !

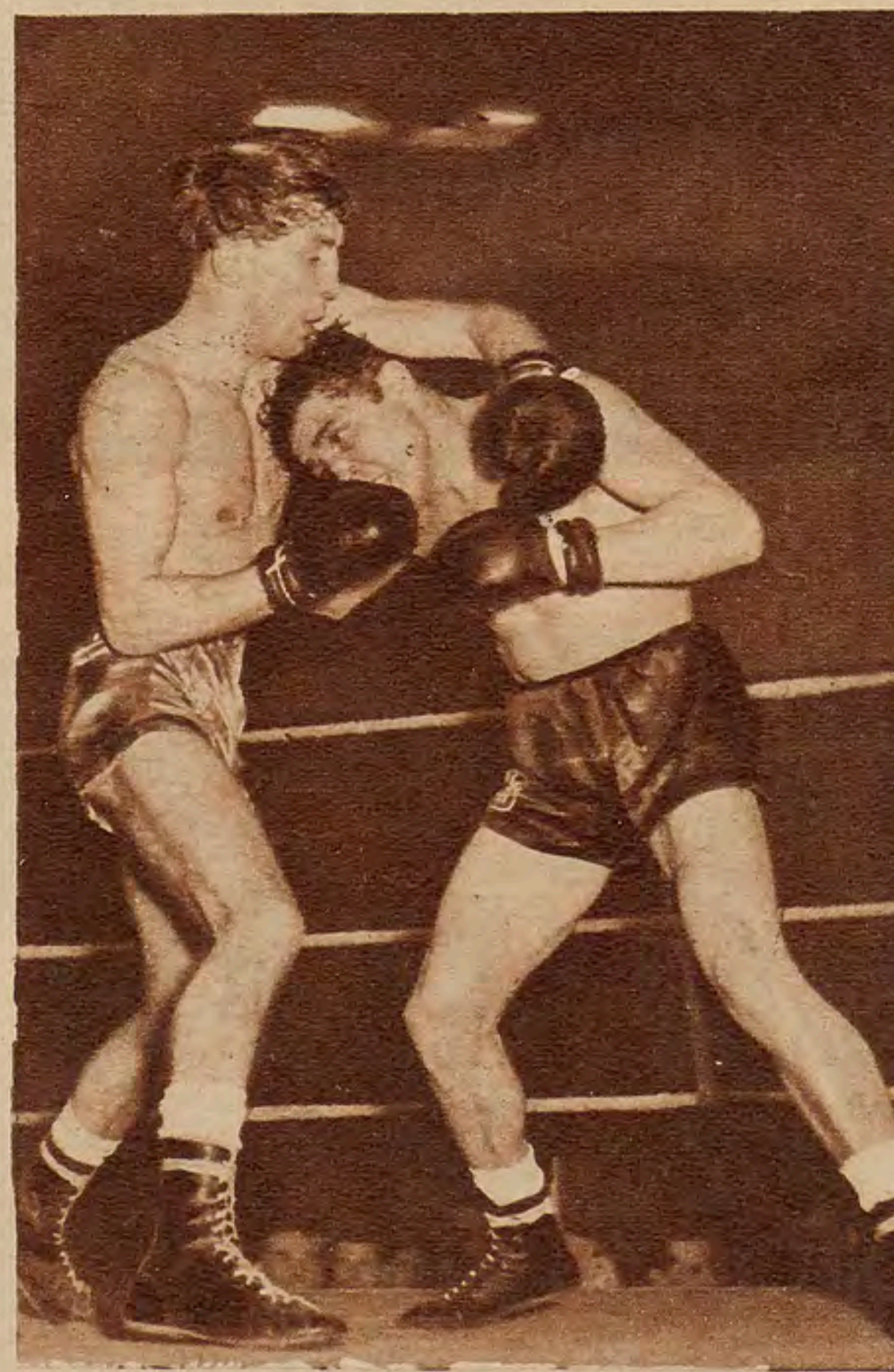


Le challenge Mabileau, qui s'est déroulé au Gymnase Huyghens (à gauche), s'est terminé par la victoire du maître Paul Battesti, que l'on voit, à droite, en garde.

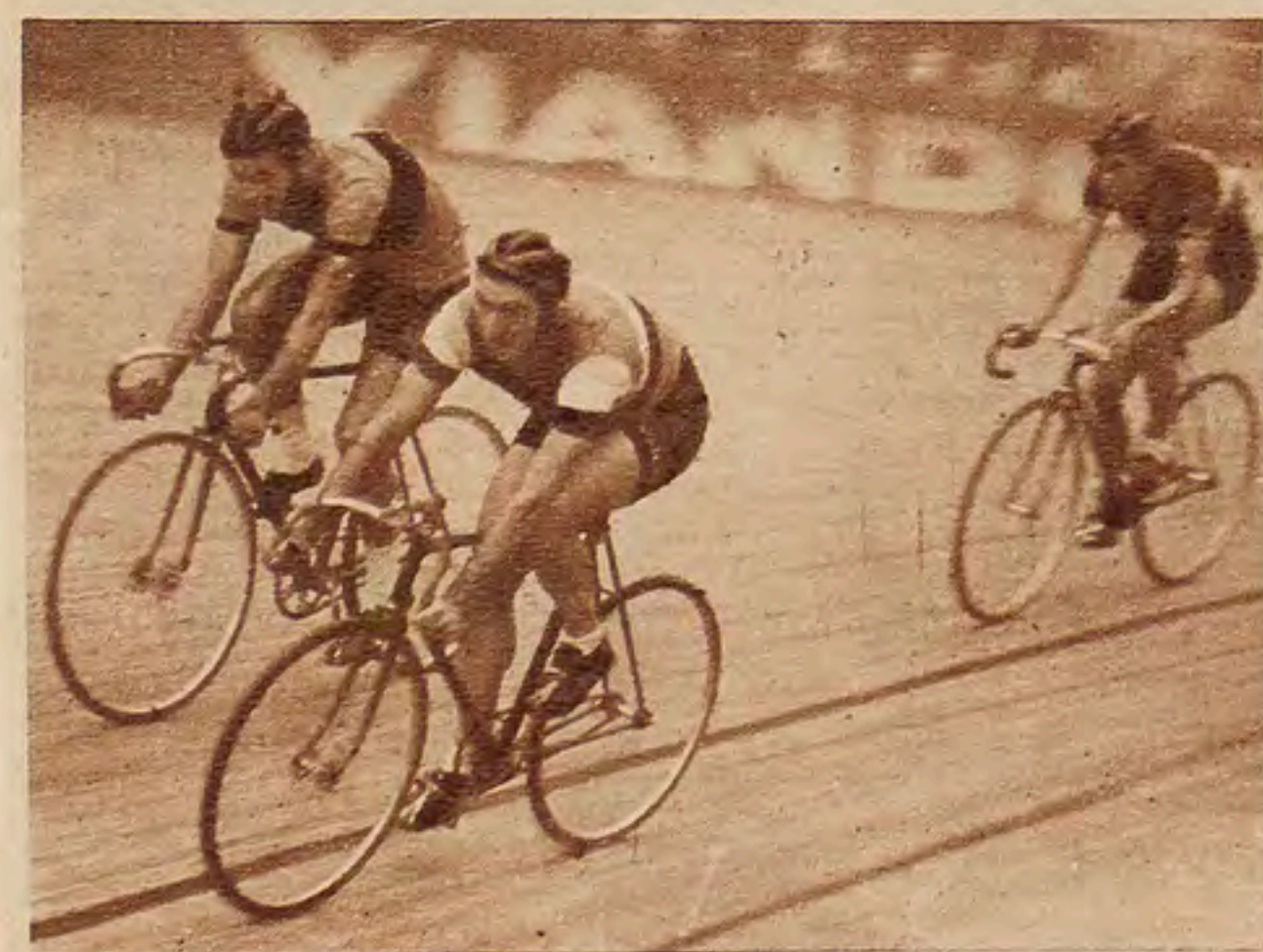
## DE BRUXELLES A MARSEILLE EN PASSANT PAR LA MUTUALITÉ



L'Anglais Vince Hawkins a été battu aux points par Cyrille Delannoit, samedi soir, à Bruxelles. Le combat fut âpre et le Belge imposa son jeu dans les derniers rounds. Sur la pointe des pieds, il a esquivé un direct du gauche du boxeur britannique.



Roger Baour, toujours imbattu, a continué en triomphant de l'Italien Uboldi, dimanche, à la Mutualité. Uboldi, à g., a essayé de rentrer en corps à corps, mais Baour se dégagera. L'Italien ne pourra placer sa redoutable droite.



Blanchet, qui a retrouvé la forme, a enlevé l'omnium national. Dans l'élimination, il mène, ici, devant Bareth (à l'extérieur) et Prat.

## LA FORME REVIENT...

par André BLANCHET

Avant le départ de l'omnium du Vel' d'Hiv', j'étais anxieux. Je ne savais rien sur ma forme actuelle. Dès la première manche, j'ai senti que j'avais retrouvé des forces. Je dois vous dire que pour mon foie, je suis un traitement très sévère. Il y a un mieux notable, car maintenant je récupère très vite. Cette victoire, la troisième sur cinq courses disputées cet hiver à Grenelle, me remonte le moral. Dimanche prochain j'irai à Zurich et le 6 février, avec Rioland, je serai à Gand.

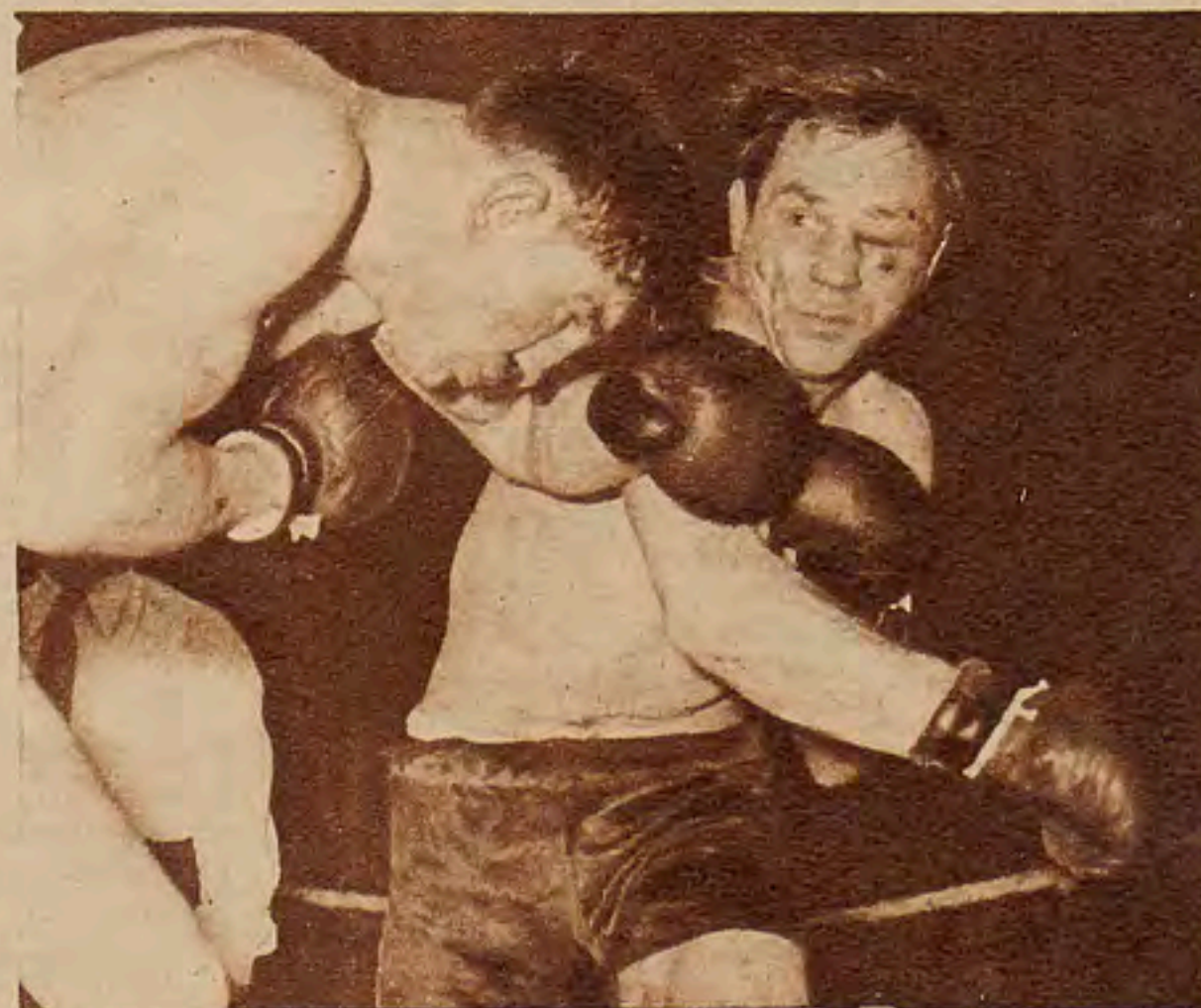
(Recueilli par R. M.)



La « belle » du match Harris-laccaponelli. Harris (à la corde) résistera à l'attaque de « laco », et l'emportera.



Match nul, jeudi, à Marseille, entre les légers Benedetto et Caulet, à dr. Caulet se fractura la main gauche au cours du combat qui fut acharné de bout en bout.



Dobiash, à dr., l'œil fermé, a vaincu Lefranc à la Mutualité. Dobiash a manqué un large crochet du droit sur une attaque de Lefranc qui avance en se courbant.

B.C.18 Rouage et pignon Suisse, mouvement à 15 rubis, trotteuse centrale..... 4.885 f.  
B.H.18 Trotteuse centrale, mouvement à rubis..... 2.997 f.  
B.A.18 Dome, verre optique. 3.485 f.  
B.I.18 Homme, étanche de luxe, petite trotteuse 15 rubis... 2.997 f.

**WATERPROOF STAINLESS**

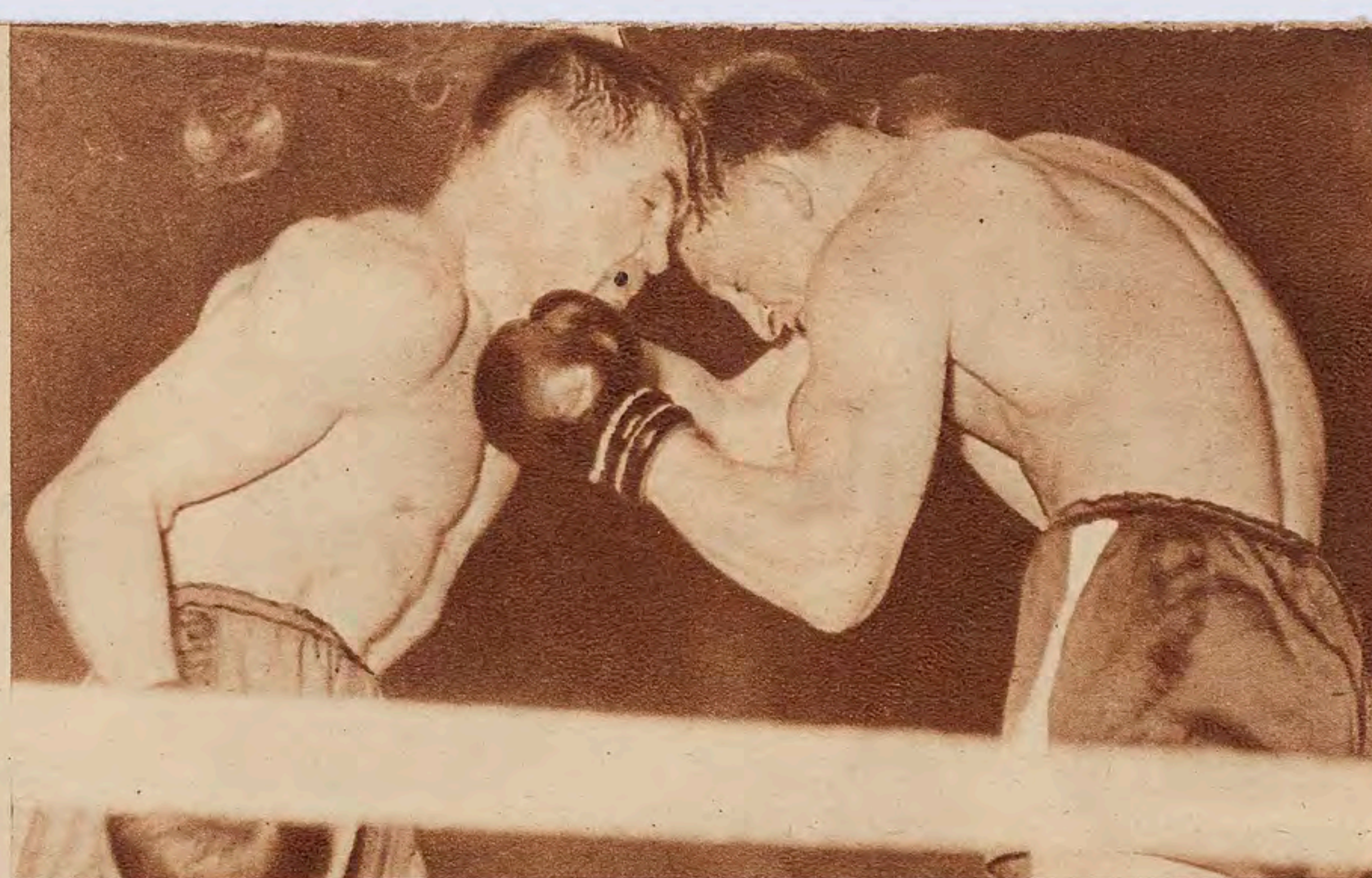
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE ECHANGE ADMIS

**SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS**  
106, RUE LAFAYETTE — PARIS





Jeudi soir, à la salle Wagram, Wanès (à g.), le récent vainqueur d'Escudié, a livré un match acharné au jeune Mickey Laurent, qui vient, ici, de manquer un crochet du droit.



Tête contre tête, Wanès, déjà marqué, et Laurent (à dr.) se martèlent. La fin de la rencontre approche, et le robuste Laurent l'emportera finalement, d'extrême justesse, aux points.

## JE SUIS TOUT PRÊT A RENCONTRER CYRILLE DELANNOIT, A LIÈGE

par " MICKEY " LAURENT

MON combat de jeudi soir à la Salle Wagram m'a causé en même temps, une grande joie et une grande déception.

Une grande joie, celle, évidemment, d'avoir remporté une nouvelle victoire sur un adversaire aussi difficile que Jean Wanès. Une grande déception parce que, quelques minutes après la décision, je savais que je ne pourrais pas boxer Krawsik, le 31 janvier, au Palais des Sports. J'avais en effet les deux mains très enflées et terriblement douloureuses.

Je gardais cependant un petit espoir : mais le docteur, consulté, m'a déclaré que je devais rester dix jours sans m'entraîner.

Evidemment, si je me sentais capable de combattre le 31 sans avoir mis les gants auparavant, cela ne regardait que moi, précisait-il. Mais vous pensez bien que je tiens trop à garder mon palmarès intact pour me présenter en mauvaise condition physique. En outre, je ne livrerai un combat de cette importance que lorsque je serai au summum de ma forme.

Pas question, donc, de boxer le 31.

On m'a proposé, par contre, un match contre le champion d'Europe de la catégorie, Cyrille Delannoit, une semaine plus tard, à Liège. C'est un dur combat en perspective, et je sais très bien que je risque gros en allant boxer en Belgique. Je suis pourtant prêt à accepter.

Je suis actuellement dans une telle condition physique, que je pense qu'après ces dix jours de repos forcé, une semaine de préparation sérieuse me suffira pour me présenter avec toutes les chances de mon côté.

Ensuite, je serai de nouveau prêt pour la Salle Wagram... et le Palais des Sports.



Wanès, coupé à la face après le match.

## FRANK HERMAL A TRIOMPHÉ DE GONNET

A Bordeaux, mercredi soir, le Nordiste Frank Hermal a triomphé du Rémois André Gonnet, aux points. Le combat fut serré, et Gonnet ne s'inclina que de peu. C'est Gonnet qui a tenté de crocheter, mais Hermal l'arrête net. A noter la mauvaise position du bras gauche de Gonnet.



CETTE fois, la Coupe a fait des siennes...

Le Stade Français, dont le moins qu'on puisse dire c'est que ses footballeurs n'ont guère brillé cette saison, a réussi l'exploit du jour. Il a battu largement une des plus redoutables formations restant en lice : l'Olympique de Marseille.

### MARSEILLE "OUT"

Toujours dominés, les Méridionaux ne purent jamais trouver la cadence. Devancés dans toutes leurs offensives par les interceptions des Parisiens, menacés à chaque contre-attaque, les Marseillais ne semblaient jamais en mesure de l'emporter. Par contre, c'est une équipe stadiste renouvée qui a évolué sur le terrain de Lyon.

## IL Y A 20 ANS

Autres qualifiés de ces 16<sup>es</sup> de finale : Saint-Raphaël, Dunkerque, C. A. P., Lille, Bastidienne, Club Français, Belfort, Mulhouse, Cannes, Montpellier, Rennes, Sète et Boulogne.

### BATTUS MAIS CONTENTS

Si notre équipe nationale de rugby n'a pas encore connu la victoire, elle revient pourtant réhabilitée par... sa défaite d'Edimbourg. Succombant par 6-3, le quinze tri-

colore n'en a pas moins fait jeu égal avec celui d'Ecosse. Dominés en avant, nos représentants mirent à leur actif les plus belles actions, grâce à leurs trois-quarts. Avec Jauréguy et Béhotéguy, nous possédons une aile d'une rare qualité. Gérard, lui aussi, s'est mis en évidence ; quant à nos demis, Magnanoux, à l'ouverture, fournit une partie exceptionnelle de brio et d'efficacité. Allons, le rugby français n'est pas mort ; le 20 janvier 1929 a sonné son réveil, et l'équipe du pays de Galles devrait en avoir bientôt la preuve...

### "OISEAU" CONTRE "FLÈCHE"

La lutte entre les pilotes automobiles les plus rapides du monde va bientôt reprendre.

Tandis qu'en Floride l'Anglais Seagrave met la dernière main à la "Flèche d'Or", son bolide de 1.000 CV, son compatriote, Campbell, s'apprête à le devancer.

Campbell qui avait cherché en vain la piste idéale au cœur du Sahara, s'est décidé à gagner le Cap d'où il partira pour le lac Verneuk Pan. Là, à bord de son fameux "Oiseau Bleu", revisé et amélioré, il s'efforcera de rouler à plus de 334 km. 023, c'est-à-dire plus vite que le recordman actuel, l'Américain Keesch.

Et s'il réussit, Campbell pourra bénéficier de la rente quotidienne de 340 francs (1.000 livres par an) offerte par le mécène britannique, sir Charles Wakefield, au recordman du monde.

## A WAGRAM, BOUHIER A TENU JUSQU'AU BOUT DEVANT LE NORD-AFRICAIN BOUAZIZ

A la salle Wagram, toujours jeudi soir, le poids léger nord-africain, Bouaziz, a disputé, avec le plus grand acharnement, le match qui l'opposait à Bouhier (à droite). Durement secoué, Bouhier n'a été cependant que battu aux points.



# QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS  
124, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>

M. Michel OSTERTAG, Domont (Seine-et-Oise). — 1<sup>o</sup> Un enfant de treize ans, qui mesure 1 m. 50, doit peser dans les 45 kilos et faire 65 cm. environ de tour de poitrine. 2<sup>o</sup> Monaghan est champion du monde des poids mouches; Sandeyron est champion d'Europe dans cette catégorie et Skena, champion de France.

M. Hervé CACHIN, 77, bd de Courcelles, Paris. — 1<sup>o</sup> Nous vous conseillons d'envoyer vos photographies au siège du Racing Club de Paris, 81, rue Ampère, Paris, et à celui du Stade Rennais, 12, place du Palais, Rennes. 2<sup>o</sup> On connaît peu les goals sud-américains. A notre avis, les meilleurs goals européens sont actuellement : Zeeman (Autriche), Janssen (Danemark), Eizaguirre (Espagne), Bacigalupo (Italie), Sentimenti IV (Italie). Da Rui ne figure pas sur ce classement car il a été blessé.

M. Bernard WEYMUTTER, internat primaire, Mazagan, Maroc. — 1<sup>o</sup> Reims présente actuellement en championnat l'équipe suivante : Paul Sinibaldi; Jakowski, Marche; Penvern, Jonquet, Prouff; Bini, Batteux, Paluch, Petitfils, Flamion. Pierre Sinibaldi est actuellement blessé. 2<sup>o</sup> Nancy présente actuellement en championnat l'équipe suivante : David; Ludwiczak, Cecchini; Kuta, Pleymelding, Grandidier; Juillard, Bronee, Poblome, Ben Brahim, Deladerrière. 3<sup>o</sup> La lutte est très dure cette saison en tête du championnat. Reims peut, certes, terminer 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> du championnat, par exemple derrière Lille, Marseille, Le Racing. Ce ne sont, bien sûr, que de simples suppositions. 4<sup>o</sup> Oui, on a l'impression que Nancy restera en première division. 5<sup>o</sup> Reims peut espérer faire une bonne carrière en coupe, mais Reims est une équipe scientifique qui manque de mordant.

M. DREVET, 39, rue des Passemontiers, Saint-Etienne. — 1<sup>o</sup> Voici les couleurs des maillots des équipes de première division : Cannes, rouge et blanc; Colmar, vert et blanc; Lille, blanc, parements rouges; Marseille, blanc; Metz, grenat à croix de Lorraine; Montpellier, rouge et blanc; Nancy, rouge; Nice, rouge et noir; Racing, cercle bleu ciel et blanc; Reims, rouge et blanc; Rennes, rouge et noir; Roubaix, blanc; Sochaux, bleu et jaune; Stade Français-Red Star, rayé blanc et bleu; Saint-Etienne, vert, parements blancs; Sète, vert et blanc; Strasbourg, bleu, manches blanches; Toulouse, blanc, cercle rouge. 2<sup>o</sup> Oui, Alpsteg a des chances d'être retenu dans l'équipe de France de football.

UN SPORTIF de Condé-sur-Vesgre. — 1<sup>o</sup> Voici, à notre avis, des meilleurs ailiers opérant en première division : Nagy, Grumelon, Moreel, Gabet, Baillot, Flamion, Alpsteg. 2<sup>o</sup> Voici, à notre avis, la liste des meilleurs avant-centres opérant en première division : Baratte, Bihel, Lauer, Koranyi.

M. Raymond HELIAS, Collège technique La Fayette, Champagne-sur-Seine (S.-et-M.). — 1<sup>o</sup> Avant de faire sa rentrée dans le « onze » du Stade Français, Abderrazack doit d'abord retrouver une bonne condition physique. On ne pense pas que ce soit avant au moins un mois. 2<sup>o</sup> Gomez (Angers) venait des amateurs de Creil. 3<sup>o</sup> Voici le calendrier international du XV de France : 29 janvier : Irlande-France; 26 février : Angleterre-France; 26 mars : France-Pays de Galles. 4<sup>o</sup> Le calendrier international de l'équipe de France de basket n'a pas encore été définitivement arrêté. On sait, cependant, que France-Espagne se jouera le 3 mars à Paris. 5<sup>o</sup> Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse).

M. DOLOU, Collorec (Finistère). — 1<sup>o</sup> Noblet est économiste dans un pensionnat à Etampes. Il ne court plus et n'a pas l'intention de refaire du sport de compétition. 2<sup>o</sup> Il n'y a pas faute. L'avant-centre qui a shooté le penalty a le droit de reprendre la balle, puisque le goal l'a touchée.

M. Pierre MALES, La Bourboule (Puy-de-Dôme). — Le Sporting Club Tulliste fut battu en finale du Championnat de France d'excellence en 1938 par l'Avenir Valencien, par 7-6.

M. René GIMENEZ, Montpellier (Hérault). — 1<sup>o</sup> Bresci a gagné la Ronde de France en 1946 devant Bertocchi. 2<sup>o</sup> Voici le palmarès du Grand Prix de Cannes : 1926 : Urugo; 1927 : Gras; 1928 : Riuela; 1929 : Legoff; 1930 : Rinaldi; 1931 : Gras; 1932 : Vietto; 1933 : Vietto; 1934 : Cornez; 1935 : Zanella; 1936 : Weck; 1937 : Martano; 1938 : L. Lauck; 1939 : Litschi; 1941 : Carini; 1942 : Proietti; 1946 : P. Néri; 1947 : Guégan; 1948 : Vietto.

M. Victor VERTENEUR, Haulmont (Nord). — 1<sup>o</sup> La qualité d'un vélo dépend de la qualité des accessoires qui l'équipent. 2<sup>o</sup> Bobet, Guy Lapébie, Teisseire ont bien été les meilleurs Français du Tour 1948. 3<sup>o</sup> Un coureur amateur est, lui aussi, titulaire d'une licence de la F. F. C. Un coureur amateur ne reçoit pas des prix en espèces pour les victoires ou les places d'honneur qu'il remporte. 4<sup>o</sup> La grandeur du cadre dépend de la taille et de l'entre-jambe du coureur. En général, un coureur de 1 m. 80 utilise un cadre de 58 cm. 5<sup>o</sup> Les Belges Billiet et Kaers, par exemple, fumaient beaucoup. Cela ne les empêcha pas d'obtenir d'excellents résultats. 6<sup>o</sup> Pour participer au premier Pas Dunlop, il faut être titulaire d'une licence de débutant et avoir moins de dix-huit ans dans l'année.

M. Georges VINSON, 259, Grande-Rue-de-la-Guillotière, Lyon. — 1<sup>o</sup> Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse). 2<sup>o</sup> L'équipe de football du Lyon Olympique Universitaire, après avoir traversé, il y a quelques mois, une crise très grave, fait de gros efforts pour améliorer son classement; jusqu'ici le L. O. U. ne semble pas encore avoir obtenu son meilleur rendement.

M. TIEVOL. — 1<sup>o</sup> Oui, un footballeur amateur peut jouer dans l'équipe de France. Ainsi Cuissard opérait durant la saison 1947-1948 à Lorient. 2<sup>o</sup> Sur sa forme actuelle, Lamy ferait certainement aussi bien que Cuissard ou Guérin au poste de demi-centre du « onze » de France. 3<sup>o</sup> Prouff n'est pas un très grand inter et il est meilleur comme demi. Cuissard, par contre, sera peut-être retenu comme inter dans l'équipe de France. 4<sup>o</sup> Baratte restera à Lille jusqu'à ce qu'il soit transféré par son club.

M. CHRISTIAN, Du Puy-Gaillac (Tarn). — 1<sup>o</sup> Le Castrais Pierre Antoine, ayant joué au rugby à XIII, ne peut plus espérer être international à XV. 2<sup>o</sup> Vous savez déjà que Robert Charon a été requalifié et qu'il a fait, devant Jean Stock, une rentrée victorieuse.

M. Guy DETAPPE, collège de Compiègne (Oise). — A notre avis, Baratte est, à l'heure actuelle, le meilleur avant-centre français. Sur sa forme présente, il est évidemment supérieur à Bihel, qui est blessé.

Un fervent du vélo et de But et Club. — 1<sup>o</sup> Nous avons posé la question à Bobet et Lazarides. 2<sup>o</sup> Pour courir sur piste, le pignon fixe offre plus de sécurité que la roue libre. 3<sup>o</sup> Les stayers emploient des vélos à fourches retournées. Ils profitent ainsi au maximum de l'aide de leurs entraîneurs. Ils sont ainsi mieux abrités. 4<sup>o</sup> But et Club est né de la fusion des deux hebdomadaires But et Club.

M. L. M., Aubenas (Ardèche). — 1<sup>o</sup> Nous manquons de renseignements sur les goals sud-américains. A notre avis, les meilleurs goals européens sont actuellement : Zeeman (Autriche), Janssen (Danemark), Eizaguirre (Espagne), Bacigalupo (Italie), Sentimenti IV (Italie); Da Rui ne figure pas sur ce classement car il est blessé; 2<sup>o</sup> Devant la Suisse en 1947, la France présentait : Da Rui; Jétrejack, Grillon; Cuissard, Grégoire, Prouff; Heine, Baratte, Alpsteg, Heisserer, Vaast. 3<sup>o</sup> Voici, à notre avis, le classement des avant-centres opérant en première division : 1. Baratte; 2. Bihel; 3. Koranyi; 4. Lauer; 5. Quenolle; 6. Dupraz; 7. Branée; 8. Golob; 9. Soerensen II; 10. Skocen.

M. Pierre CLERT, Gresy-sur-Aix (Savoie). — 1<sup>o</sup> Robert Charron est né le 23 juin 1918 à Bruxelles, près de Poitiers. Comme amateur, il a livré quatre-vingt-deux combats et il fut battu deux fois. Il disputa son premier combat chez les professionnels en 1942 contre Faber et il gagna par k. o. au 2<sup>e</sup> round. 2<sup>o</sup> Laurent Dauthuille, amateur, a disputé 100 combats. Il en gagna 93, fut battu 5 fois et obtint 2 matches nuls. Voici le palmarès de Dauthuille chez les professionnels : En 1944, il bat Thiébaut (ab. 2<sup>e</sup>), Mezergues (k. o. 6<sup>e</sup>), Garcia (ab. 5<sup>e</sup>), Tassart (aux pts), Corsin (ab. 5<sup>e</sup>), Thiébaut (ab. 6<sup>e</sup>). En 1945 : il triomphe de Dobiasch (aux pts), Leclerc (aux pts), Beneto (k. o. 4<sup>e</sup>), Marchand (k. o. 9<sup>e</sup>), Leclerc (aux pts), Kid Janas (ab. 8<sup>e</sup>), Diouf (ab. 8<sup>e</sup>), Joé Brun (aux pts). Il s'incline devant Toniolo (aux pts). En 1946 : il triomphe de Despeaux (ab. 2<sup>e</sup>), Charron (aux pts), Van Dam (k. o. 3<sup>e</sup>), Toniolo (ab. 1<sup>er</sup>), Pankowiak (aux pts), Diouf (aux pts), Charron (aux pts). Il fait match nul avec Van Dam. En 1947 : il bat Milandri (k. o. 2<sup>e</sup>), Degouve (aux pts). Il fait match nul avec Manca. Il est battu aux pts par Gus Degouve et Villemain. En 1948 : il triomphe de Charron (aux pts), Mark Hart (aux pts), fait match avec G. Stock et s'incline devant Mitri. En 1949, il domine Pete Zaduck (aux pts), Ernie Forte et Zanelli. Il fut battu deux fois par Delannoit et deux fois par Villemain. 3<sup>o</sup> Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris.

M. Antoine GELSOMINO, rue Paul-Revoil, Pic-Ville, Sfax, Tunisie. — 1<sup>o</sup> Voici le palmarès de Paris-Roubaix : 1896 : Fischer; 1897 : Garin; 1898 : Garin; 1899 : Champion; 1900 : Bonhours; 1901 : Lesna; 1902 : Lesna; 1903 : Aucouturier; 1904 : Aucouturier; 1905 : Trousselier; 1906 : Cornet; 1907 : Passerieu; 1908 : Van Houwaert; 1909 : Lapize; 1910 : Lapize; 1911 : Lapize; 1912 : Crupelandt; 1913 : Faber; 1914 : Crupelandt; 1919 : Henri Pelissier; 1922 : Desonghe; 1923 : Suter; 1924 : Van Hevel; 1925 : Sellier; 1926 : Delbecque; 1927 : Ronssie; 1928 : Leducq; 1929 : Meunier; 1930 : Vervaecke; 1931 : Reby; 1932 : Gijssels; 1933 : S. Maes; 1934 : Reby; 1935 : Reby; 1936 : Speicher; 1937 : Rossi; 1938 : Storme; 1939 : Masson; 1943 : Kint; 1944 : De Simplaere; 1945 : Paul Maye; 1946 : Claes; 1947 : Claes; 1948 : Van Steenberghe.

2<sup>o</sup> Voici le palmarès de France-Italie en football : 1910 : Italie bat France, 6 à 2; 1911 : Italie et France, 2 à 2; 1912 : France bat Italie, 4 à 3; 1913 : France bat Italie, 1 à 0; 1914 : Italie bat France, 9 à 4; 1921 : Italie bat France, 2 à 1; 1925 : Italie bat France, 7 à 0; 1927 : Italie et France, 3 à 3; 1931 : Italie bat France, 5 à 0; 1932 : Italie bat France, 2 à 1; 1935 : Italie bat France, 2 à 1; 1937 : Italie et France, 0 à 0; 1938 : (Coupe du monde), Italie bat France, 3 à 1; 1938 : Italie bat France, 1 à 0; 1948 : Italie bat France, 3 à 1.

MM. COLAS et PEREIRA, Granges-les-Valence (Ardèche). — 1<sup>o</sup> Lille, Marseille, le Racing, Saint-Etienne, Reims sont, à l'heure actuelle, pensons-nous, les cinq meilleures équipes françaises de football. 2<sup>o</sup> A notre avis, l'A. S. Béliers, le Stade Montois, le Biarritz Olympique, le F. C. Lourdes, le Castres Olympique sont les cinq meilleures équipes de rugby à « quinze » depuis le début de la saison. 3<sup>o</sup> Lamy peut, certes, prétendre jouer dans l'équipe de France. 4<sup>o</sup> Coppi et Bartali ont tous les deux annoncé qu'ils feraient le Tour de France 49. C'est l'Union Vélocipédique italienne qui fera, en temps utile, la sélection qui décidera de la participation des deux champions. 5<sup>o</sup> Le Valence Sportif doit se qualifier pour les poules de trois. Malgré sa défaite devant Bergerac, le Valence Sportif fait partie, cette saison, des dix ou quinze meilleures équipes françaises.

M. SERMENT, Collège technique, Versailles. — 1<sup>o</sup> Vous pouvez très bien, pensons-nous, étant donné vos qualités, réussir au poste d'ailier. 2<sup>o</sup> Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur Paris (joindre un timbre pour la réponse).

M. Jean QUILLERIER, Clermont (Oise). — Notre collaborateur Lucien Gamblin n'a jamais joué dans l'équipe de France avec Wallet (Amiens-A. C.). Les dernières rencontres internationales de Gamblin datent de 1923 alors que Wallet ne fut pas sélectionné avant 1925.

M. Jacques DURAND, Châtillon-sous-Bagneux (Seine). — 1<sup>o</sup> L'envoyé spécial est un reporter qui est délégué par son journal pour faire le compte rendu et donner ses impressions sur une manifestation. Il doit être un technicien, écrire vite et bien; être débrouillard et perspicace. 2<sup>o</sup> Tous les Tours de France ont eu leurs péripéties. Le coup de théâtre le plus sensationnel, à notre avis, a été l'accident de Christophe, brisant sa fourche et perdant le Tour 1919. 3<sup>o</sup> Le Tour de France est certainement plus spectaculaire que le championnat du monde. Le Tour tient, un mois durant, le monde entier en haleine tandis que le championnat se dispute en quelques heures. Un vainqueur du Tour est un coureur complet, ce qui n'est pas toujours vrai pour un champion du monde. (Middelkamp, coureur de kermesse, enleva le championnat du monde en 1947). Les sélections pour le championnat du monde sont souvent critiquables et les vainqueurs possibles, d'autre part, sont souvent éliminés sur des accidents mécaniques. Ce fut le cas de Lucien Teisseire cette année à Valkenburg.

M. Michel PARQUIER, 8, rue des Fenteries, Fougères (Ille-et-Vilaine). — 1<sup>o</sup> Bartali est né à Ponte à Ema (Florence), le 18 juillet 1914. 2<sup>o</sup> Bartali a commencé sa carrière en 1931. 3<sup>o</sup> Bartali, en courses, a déjà fait des dizaines de milliers de kilomètres. 4<sup>o</sup> Oui, on parle de son association avec Kubler. 5<sup>o</sup> A notre avis, Bartali est capable de gagner, à nouveau, le Tour de France. 6<sup>o</sup> Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse). 7<sup>o</sup> Vous pourrez obtenir les autographes que vous désirez quand vous verrez vos champions préférés.

Un admirateur de René Vietto. — 1<sup>o</sup> Vietto fut champion de France (zone sud) en 1941. René Vietto s'est surtout distingué au cours des sept Tours de France qu'il disputa. 2<sup>o</sup> Nous vous conseillons, pour maigrir, de faire du home-trainer. 3<sup>o</sup> Faire du footing, c'est courir doucement mais longtemps. 4<sup>o</sup> En termes militaires, le « no man's land » est la partie du champ de bataille placée entre les deux premières lignes ennemies, celle qui n'appartient à personne.

M. Jean-Jacques DEPAQUIT, Sedan (Ardennes). — 1<sup>o</sup> Monaco-Paris est la principale victoire de Apo Lazarides. 2<sup>o</sup> Bartali a un palmarès très chargé. Voici ses principales victoires : 1935 : vainqueur du Grand Prix de la montagne du Tour d'Italie, 1<sup>er</sup> du Tour des Pays-Bas, champion d'Italie sur route; 1935 : vainqueur du Tour d'Italie, 1<sup>er</sup> du Tour de la Province de Milan; 1<sup>er</sup> du Tour de Lombardie; 1937 : vainqueur du Tour d'Italie, 1<sup>er</sup> du Tour du Piémont, champion d'Italie; 1938 : vainqueur du Tour de France, 1<sup>er</sup> du Tour des deux Provinces, du Circuit de Ospedaletti, du Circuit de Campione, du Circuit de Lodi; 1939 : vainqueur de Milan-San Remo, du Tour de Toscane, du Tour du Piémont, du Tour de la Province de Milan, du Trophée de l'Empire; 1940 : vainqueur de Milan-San Remo, du Tour de Toscane, du Tour de Campanie, du Tour de Lombardie, du Tour de la Province de Milan, champion d'Italie; 1941 : 1<sup>er</sup> de Coppa Marin-Pavie, vainqueur du Circuit de l'Ange-Benevento; 1942 : 1<sup>er</sup> du Circuit de Naples, 1<sup>er</sup> du Tour d'Italie de guerre (classement qui était par addition de points sur les principales épreuves en ligne italiennes), 1<sup>er</sup> du Tour de la Province de Milan; 1945 : 1<sup>er</sup> du Tour des Quatre-Provinces, du Tour de la Campanie; 1946 : vainqueur de la Coupe Matteotti, 1<sup>er</sup> du Tour d'Italie, du Tour de Suisse, du Circuit de Marchienne; 1947 : 1<sup>er</sup> de Milan-San-Remo, du Tour de Suisse, du Grand Prix de la Ville de Raguse; 1948 : 1<sup>er</sup> du Tour de Toscane, du Tour de France. 3<sup>o</sup> Les demi-finales de la Coupe de France de football se joueront le 10 avril; la finale, le 8 mai. 4<sup>o</sup> Le Racing a rencontré Colmar le 20 janvier; Nancy, dimanche; Toulouse, le 8 février; Rennes, le 13 février; Nice a rencontré Cannes le 16 janvier; Montpellier, dimanche; Marseille, le 6 février; Roubaix, le 13 février. 5<sup>o</sup> Voici un classement théorique des meilleurs goals amateurs français : 1. Desprez (Béthune); 2. Schaeffer (Strasbourg); 3. Landi (Amicale); 4. Verzelli (Montluçon); 5. Froger (Stade Français); 6. Abenoza (Reims); 7. Sigliano (Draguignan); 8. Diesel (Mulhouse); 9. Ponceau (Rennes); 10. Jardin (Caen). 6<sup>o</sup> Voici les principales victoires remportées par Marcel Cerdan : Kouidri, le 21 février 1938, pour le titre national des welters (aux points); Humery, le 20 mai 1938 (k.-o. au 6<sup>e</sup>); Turriello, le 3 juin 1939, à Milan, pour le titre européen des welters (aux points); Ferrer, le 30 septembre 1942, pour le titre européen des welters (abandon 1<sup>er</sup> round); Abrams, le 6 décembre 1946, à New-York (aux points); Fouquet, le 2 février 1947 pour le titre européen des moyens (k.-o. au 1<sup>er</sup>); Raadik, le 31 octobre 1947, à Chicago (aux points); Delannoit, le 10 juillet 1948, à Bruxelles, pour le titre européen des moyens (aux points); Tony Zale, le 21 septembre 1948, à New-York, pour le titre mondial des moyens (k.-o. 12<sup>e</sup>).

M. PIERRE, de Bellevue. — 1<sup>o</sup> Le premier championnat de France sur route amateurs a été remporté par T. Simon en 1899. 2<sup>o</sup> Le premier championnat de France sur route professionnels a été remporté en Garrigou en 1907. 3<sup>o</sup> Envoyez vos photographies au siège des clubs et vous obtiendrez les autographes que vous désirez. 4<sup>o</sup> Lergenmuller est toujours au R. C. Strasbourg. 5<sup>o</sup> Nous ne communiquons aucune adresse personnelle. Adressez-vous vos lettres, nous les ferons suivre.

M. Fernand CECCATO, 66, rue Nationale, Villefranche-sur-Saône (Rhône). — 1<sup>o</sup> Pierre Sinibaldi fera prochainement sa rentrée dans le « onze » rémois. Il a des chances d'être de nouveau sélectionné s'il retrouve la forme. 2<sup>o</sup> Non, Noël Sinibaldi n'a pas, en ce moment, sa place dans l'équipe de Reims. 3<sup>o</sup> Il est difficile d'établir un classement des meilleurs goals et demis centre européens. Nous manquons de renseignements et de points de comparaison. Voici cependant un classement théorique des demis centre opérant en Europe : 1. Parola (Italie); 2. Vernon (Irlande); 3. Franklin (Angleterre); 4. Aparicio (Espagne); 5. Compton (Angleterre); 6. Rigamonti (Italie); 7. Andersson (Suède); 8. Szues (Hongrie); 9. Ockwirk (Autriche); 10. Sabeditsch (Autriche). Avec les mêmes réserves, voici notre classement des gardiens de buts : 1. Zeeman (Autriche); 2. Janssen (Danemark); 3. Bacigalupo (Italie); 4. Domingo (France); 5. Swift (Angleterre); 6. Vignal (France); 7. Ditchbun (Angleterre); 9. Banon (Espagne); 10. Sentimenti IV (Italie); Da Rui était blessé et n'est pas classé. 4<sup>o</sup> Lauer, qui jouait l'an dernier à Lyon, opère cette saison à Colmar. 5<sup>o</sup> Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse). 6<sup>o</sup> Voici la meilleure équipe que l'O. M. puisse présenter cette saison : goal : Libérati; arrières : Dahan, Salem; demis : Bastien, Rodriguez, Scotti; Nagi, Robin, Bihel, Benedetti, Pironti.

M. R. MONTARBAUD, St-Gérard-de-Vaux (Allier). — Georges Carpentier est devenu champion du monde des mi-lourds en battant Battling Levinski, le 12 octobre 1920 par k.-o. au 4<sup>e</sup> round. Voici son palmarès à partir de cette date. Le 2 juillet 1921, il est battu par k.-o. au 4<sup>e</sup> round par Jack Dempsey; le 12 janvier 1922, il bat Georges Cook par k.-o. au 4<sup>e</sup> round. Le 1<sup>er</sup> mai 1922, il bat Ted Lewis par k.-o. au 1<sup>er</sup> round. Le 24 septembre 1922, il abandonne au 6<sup>e</sup> round devant Battling Siki. Le 6 mai 1923, il bat Marcel Nilles par k.-o. au 8<sup>e</sup> round. Le 1<sup>er</sup> octobre 1923, il bat par k.-o. au 1<sup>er</sup> round, Joe Beckett. Le 1<sup>er</sup> mai 1924, il bat Arthur Townley par k.-o. au 2<sup>e</sup> round. Le 24 juillet 1924, il abandonne au 14<sup>e</sup> round devant Gene Tunney. Le 21 mai 1926, il fait match nul avec Eddie Hoffman. Le 17 juin 1926, il est battu aux points par Tom Loughran. Le 7 juillet 1926, il bat Jack Burke, par k.-o. au 2<sup>e</sup> round. Le 15 septembre 1926, il bat Rocco Stramaglia, par k.-o. au 3<sup>e</sup> round.

M. Louis BATON, 49, boulevard Jeanne-d'Arc, Douai (Nord). — 1<sup>o</sup> A l'heure actuelle, Baratte, Bihel, Koranyi, Lauer sont les meilleurs avant-centres de première division. 2<sup>o</sup> Marche, Salva, Huguet, Pascual, Grillon sont actuellement les meilleurs arrières de division nationale. 3<sup>o</sup> A l'heure actuelle, Gabet, Grumelon, Alpsteg, Bini, Flamion, Moreel, Baillot sont les meilleurs ailiers de division nationale. 4<sup>o</sup> Voici le calendrier de l'équipe de France de football : 3 avril : France-Cochinchine, à Saigon; 5 avril : France-Sélection Vietnamienne, à Saigon; 23 avril : France-Hollande, à Amsterdam; 27 avril : Ecosse-France, à Glasgow; 22 mai : France-Angleterre, à Colombes; 4 juin : France-Suisse, à Colombes; 19 juin : France-Espagne, à Colombes. 5<sup>o</sup> Composition du « onze » de Colmar : Angel; Frey, Linkenheld; Tessonnier ou Ben Ali, Wawrinak, Deckevon, Lauer; Nagy ou Perruchond, Hansen, Dupraz, Marjewsky, Krysk. 6<sup>o</sup> Composition du « onze » de Nice : Favre; Firoud, Gaillard; Rossi, Mindonnet, Gallard ou Belver; Rolland, Luciano, Skocen, Carré, Ben Tifou ou Fassonne. 7<sup>o</sup> Composition du « onze » de Sète : Gorenstein Mohoubi, Abderaman; Monbarta ou Tomazover, Haddad, Renko; Bouchouk, Friedrich, Koranyi, Ujlaki, Arribi. 8<sup>o</sup> Composition du « onze » de Montpellier : Collona; Sboraisky, Benzezech; Laborde Cazorro, Roussy; Dossena, Zymzack, Leglise, Trskan, Tylpski. 9<sup>o</sup> Composition du « onze » de Strasbourg : Bebris; Pascual, Abautret; Gomez, Matéo ou Heine, Lang; K. Keller, Heisserer, Soerensen II, Gangloff, Haan. 10<sup>e</sup> Composition du « onze » de Saint-Etienne : Jacquin; Huguet, Fernandez; d'Hondt, Claustrat, Jankowski; Alpsteg, Calligaris, Lauer, Cuissard, Rodriguez. 11<sup>e</sup> Composition du « onze » du Stade Français : Crosland; Grillon, Drouet; Ranzoni, Hon, Grégoire; Sesia, Mathiesen, Favre, Christianien, Arnaudeau. 12<sup>e</sup> En principe, Marcel Cerdan doit combattre en avril en Amérique. 13<sup>e</sup> Voici le palmarès 48 de Apo Lazarides : 5<sup>e</sup> du Grand Prix de Cannes; 27<sup>e</sup> du Critérium National de la Route; 6<sup>e</sup> de la Polymultipliée; 54<sup>e</sup> du Paris-Tours; 3<sup>e</sup> du Tour de Corréze; 15<sup>e</sup> de Paris-Clermont-Ferrand; 4<sup>e</sup> du Critérium de Tarrare; 45<sup>e</sup> des Boucles de la Seine; 12<sup>e</sup> du Critérium du Dauphiné Libéré; 21<sup>e</sup> du Tour de France; 2<sup>e</sup> du Championnat du Monde à Valkenburg; 2<sup>e</sup> du Critérium des As.

M. Pol BACHELARD, rue A.-Baudin, Châtillon-sur-Chalaronne (Ain). — 1<sup>o</sup> Robert Charron est né le 23 juin 1918. Il peut être classé parmi les bons poids moyens européens. 2<sup>o</sup> Non, il n'est pas certain que Da Rui gardera les buts de l'équipe de France lors des futures rencontres internationales. Actuellement, l'équipe de France pourrait avoir la formation suivante : but : Vignal ou Da Rui; arrières : Huguet, Marche; demis : Hon, Lamy, Prouff; avant : Alpsteg, Batteux, Baratte, Cuissard, Grumelon. 3<sup>o</sup> Gabet, Moreel, Lamy sont très près de la sélection. Quant à Quenolle, il nous paraît fatigué actuellement. 3<sup>o</sup> Voici un classement théorique bien sûr des douze meilleurs basketteurs français : 1. Perrier; 2. Guillou; 3. Buffières; 4. Offner; 5. Chocat; 6. Lesmayoux; 7. Derency; 8. Favory; 9. Desemmes; 10. Desaymonnet; 11. Thiolon; 12. ex aequo, Salignon et Marsollat.

M. FORTIER, Plessis-Robinson. — Fred Astor est âgé de trente-six ans. Il mesure 1 m. 64.

Un lecteur du Puy. — 1<sup>o</sup> La natation, l'aviron, le tennis nous semblent les sports les plus complets. 2<sup>o</sup> Pour être un bon footballeur, il faut être en bonne condition physique. Nous vous conseillons de signer dans un club où l'on s'occupe des jeunes et de vous entraîner avec assiduité.





**REIMS-TOULOUSE (2-0) :** Fortunel à dr. s'est élancé pour dégager, mais en vain, Bini a réussi son « heading ». A g., Prouff (10).



**LILLE-METZ (5-0) :** Les Lorrains ont résisté pendant plus d'une mi-temps aux Nordistes. Le goal messin Val (1) s'apprête à repousser le ballon des deux mains, mais l'avant lillois, l'international Baratte (9) ne réussira pas son coup de tête.



**ROUEN-TROYES (0-0) :** Les Troyens en gros progrès ont tenu tête aux joueurs rouennais, après un match acharné. Les buts de Troyes menacés. Caspard (1) n'aura pas à intervenir.



Le jeune goal lorrain Val est sorti de sa cage et il a plongé sur la balle avec autorité, devant l'ailier droit lillois Walter, qui s'apprêtait déjà à shooter. Au fond, le Messin Mastrangelo.



**NANCY-RACING (3-1) :** Les Racingmen ont eu de dangereuses réactions au début de la seconde mi-temps. Le goal nancéien Braun a pu bloquer sur sa poitrine, devant Quenolle, Lamy qui avaient suivi. A l'extrême droite, Moreel.



**SÈTE-CANNES (1-0) :** Un arrêt spectaculaire de Verbrughe. A g., Jelineck. A dr. l'arrière cannois Fornetti.



**NIMES-LENS (2-2) :** Le Nimois Dakowski s'est élancé hors de ses buts et a dégagé, malgré la rude charge de Pachurka.



**SAINT-ETIENNE-STRASBOURG (5-1) :** Alerte sur les buts strasbourgeois. Bebris, à droite, est tombé. L'attaquant strasbourgeois est tombé. (T) : trans de St Etienne.



**AMIENS-LE HAVRE (1-2) :** Le goal havrais Ruminsky s'est couché sur la balle devant son demi-centre Garcia. Au second plan, Salembier. A droite, l'Amiénois Carré qui a shooté.